الرجل العملاق

L'Homme Géant

Par le Shaykh Husayn ibn Mahmūd

At-Tibyân Publications

Traduction achevée[1] par Ansar al Haqq

www.ansar-alhaqq.net
Contact: ansar.alhaqq@gmail.com

[1] Les parties 1, 2 et le début de la partie 3 étaient déjà traduites sur le site : http://jibal-khurassan.over-blog.com. La Traduction étant inachevée, nous avons jugé bon de la poursuivre et de la finir, afin de pouvoir la présenter dans son intégralité aux lecteurs Francophones. Qu'Allah, 'Azza wa Jal, récompense toutes les personnes ayant participé à la traduction et à la correction de cet ouvrage, Āmīn.

Table des matières

L'Homme Géant – Partie 1

Au nom d'Allah, le Tout-Miséricordieux, le Très-Miséricordieux

« Afin que l'histoire soit écrite et que les Musulmans sachent que nous avons été tué pour Allah, sur nos principes Islamiques fondamentaux et nos croyances, ceci nous est meilleur avec Allah, que l'histoire écrite et les Musulmans témoins contre nous. Nous avons vécu dans la bénédiction et en bonne santé après avoir changé nos principes fondamentaux et sacrifié la Bannière du *Jihād*. Quiconque pense que le pays Islamique aura la dominance sans épreuves est un ignorant qui ne connaît pas la biographie du Prophète - صلى الله عليه و سلم - . » [Citation de l'*Amīr Al-Mu'minīn*, *Mullah* Muhammad 'Umar Mujāhid]

Depuis le début des événements, j'ai songé à écrire un journal sur cet homme unique mais à cause de nombreux désastres et une rareté des sources, cela ne s'est pas fait. Les individus censés sont émerveillés d'entendre les biographies des grands hommes qui, de par leurs positions et leurs actions, ont changé le cours de l'histoire.

Nous parlons du Lion de l'Islam, Abū Abdillāh Usāmah Ibn Muhammad Ibn 'Awadh Ibn Lādin. Et nous parlons du Lion du Khurassan, Al-Mawlawī Jalāluddīn Al-Haqqānī. Et nous parlons du Shaykh des Mujāhidīn et des réformateurs [Mujaddid] du Fiqh du Jihād dans la Religion, 'Abdullāh 'Azzām, qu'Allah lui fasse Miséricorde et l'accepte parmi les martyres. Et nous parlons de l'Epée de l'Islām Khattāb, qu'Allah lui fasse Miséricorde et l'accepte parmi les martyres.

Mais aujourd'hui, nous avons une entrevue avec une cime parmi les cimes élevées, semblable à la hauteur des montagnes de Bāmīr, de Sulaymān, de Shāhiq et de l'Hindukūsh. Une entrevue avec cet homme, qui a écrit pour la Ummah, des vers sur l'honneur longuement oublié et sur la détermination estompée. Il est certes lui-même une école pour les générations : pour apprendre le sens d'Al-Walā' Wal-Barā' dans la 'Aqīdah d'après ces honorables positions, et pour apprendre l'amour pour la Face d'Allah et la détestation pour la Face d'Allah. Ils ont étudié dans son université le sens de la Noblesse et de la Supériorité de la Foi [Īmān] qui s'est clairement manifestée dans sa persévérance au niveau des principes et de la fierté pour la Religion.

Je ne sais par où commencer, les événements dans la vie de cet homme étant trop nombreux pour être couverts en quelques pages…Et je ne sais comment commencer tant les lignes sont semblables, entrelacées d'une manière compliquée rendant ainsi difficile leur démêlement et leur rédaction.

Après l'avoir observé pendant longtemps, j'ai pensé que je devais écrire sur le fond historique, social et dogmatique [Aqīdah] de l'homme, utilisant pour cela sa carte d'identité et de là, je reviendrai à lui dans une tentative de comprendre sa personnalité et d'analyser ses actions, en me basant sur ses nombreuses positions et ses quelques rares mots.

Sa carte d'identité

Il est : le Commandant des Mujāhidīn, le Chef des porteurs de l'Étendard de la Religion : Amīr Al-Mu'minīn Al-Mulla Muhammad 'Umar Mujāhid Al-Hanafī Al-Pashtūnī Al-Qandahārī Al-Abadālī Al-Afghānī, né e 1962, ère chrétienne, à Orūgzān, dans la province de Qandahar…Qu'Allah le préserve, accroisse son honneur et lui accorde la victoire contre les ennemis de la Religion. C'est ce qu'il nous est parvenu concernant son nom et j'ai beaucoup cherché, sans jamais trouver aucun auteur proche de lui qui ait fait mention d'autre chose que cela.

Et nous prendrons son nom et chaque titre de son nom pour avoir une vue rapprochée de cette légende vivante :

Premièrement : Amīr Al-Mu'minīn

Le premier à porter ce titre fut le Calife bien guidé, Umar Ibn Al-Khattāb et ce titre se maintint pour tous les Khulafā' qui vinrent après lui, jusqu'à la fin de l'empire Ottoman il y'à un siècle, et nous implorons Allah pour qu'il hâte le retour du Califat Bien Guidé.

Allāh, Subhānahu Wa Ta'ālā, voulut que ce titre revienne et manifeste son sens Shar'ī en un autre 'Umar qui ressemble à son maître dans son physique et dans ses manières.

Le premier 'Umar avait un grand visage et des épaules larges et telle est la description qu'en font ceux qui ont vu notre compagnon 'Umar.

Le premier 'Umar était stricte sur la vérité et n'était pas détourné des droits d'Allāh par le blâme des blâmeurs et c'est une chose dont aucun de ceux qui ont entendu ou suivi les informations sur notre compagnon ne peuvent douter.

Le premier 'Umar fut un homme politique de haut niveau qui avait des visions futures qui se démentaient rarement et que les signes de notre époque ne démentent pas non plus et cela sera vu par la suite dans notre récit.

Le premier 'Umar arracha l'arbre de la Bay'ah à al-'Aqabah afin que personne ne l'adore et notre 'Umar a détruit les statues de Buddha afin que les gens n'adorent nul autre en dehors d'Allāh.

La vie d'ici-bas vint au 'Umar, il la frappa de son pied et y renonça et notre 'Umar d'aujourd'hui, la vie d'ici-bas vint à lui, et elle était séduisante, mais il en divorça trois fois et préféra les grottes aux châteaux.

Le 'Umar d'hier était juste, ainsi était-il en sécurité et s'endormit sous l'arbre et notre 'Umar d'aujourd'hui à l'habitude de marcher et de conduire sa modeste voiture dans les rues de Qandahar, en sûreté auprès du peuple et sans aucun garde personnel, alors qu'il est celui que toutes les nations du kufr et du nifāq cherchent en vain à capturer.

Le 'Umar d'hier clama haut et fort au milieu des kuffār « que celui qui veut que sa mère le perde enfant, faire de sa femme une veuve et de ses enfants des orphelins, que celui-là me suive derrière cette vallée » et notre 'Umar d'aujourd'hui a dit avec confiance, défiance et résolution, à la face des kuffār « si les bombardements américains continuent, je jure par Allāh que nos ennemis américains ne dormiront plus une nuit en paix. »

Allāh a honoré la Religion à travers la personne du 'Umar d'hier et le 'Umar d'aujourd'hui à rendu à la Religion son honneur.

Le 'Umar d'hier combattit les Perses et les Romains [les deux plus grandes puissances de l'Humanité] et le 'Umar d'aujourd'hui a combattu les Soviétiques et les Américains.

Deuxièmement : Al-Mullah

C'est un titre Afghan, dans la langue Pashto et c'est à l'origine un mot Perse qui se réfère à l'étudiant en sciences religieuses mais qui n'est pas encore diplômé d'une Université de Shari'a, alors que le savant, en langage Pashto, est désigné par le mot « Mawlawī », comme c'est le cas pour « Mawlawī Jalāluddīn Al-Haqqānī » et son frère « Mawlawī Yūnus Khālis », qu'Allah les préserve tous deux. L'Amīr Al-Mu'minīn était un étudiant en sciences religieuses qui n'a pas achevé son cursus universitaire à cause de sa participation au Jihād, et quelle noble raison que celle-là.

Et il a été à l'école Islamique au Pakistan pendant sa jeunesse et il y devint professeur. Et la phase d'études théoriques se changea et études pratiques sur le champ de bataille, qui renforça ce qu'il avait appris dans les Madāris auparavant et planta dans son cœur le véritable sens des Versets du Qur'ān et des Hadīths Prophétiques.

Troisièmement : al-Hanafī

Ce nom est lié à l'école de pensée Hanafite et à son Imām Abū Hanīfah An-Nu'mān au sujet duquel beaucoup d'historiens affirment qu'il est l'un de ceux nés à Kabul. Ahl As-Sunnah [90% de la population] en Afghanistan sont majoritairement Hanafīs et la population est en général fermement attachée à l'école Hanafī, beaucoup d'entre ne connaissent ni n'ont entendu parler d'aucune autre école de pensée. Pour ce qui est des savants Afghans, particulièrement ceux qui se sont mélangés aux Arabes, ils connaissent les 4 écoles de pensée et la plupart reconnaissent qu'elles sont sur la vérité, bien qu'ils soient strictement attachés à leur école dont ils ont hérités de leurs parents. Et ce qui nous est parvenu de l'Amīr Al-Mu'minīn, c'est qu'il a défait le problème de l'attachement stricte à une école de pensée car il était stricte au sujet de la vérité si elle apparaissait clairement à lui et il n'allait vers personne d'autre qu'elle et il ne connaissait pas les demi solutions en dehors de la vérité, et la vérité seule.

Quatrièmement : Al Qandahārī

Quant à « Al Qandahārī », cela fait référence à la province Afghane de Qandahar [et sa

capitale est la ville de Qandahar], conquise durant le Califat de 'Umar, par le chef « ’Āsim Ibn ‘Amr At-Tamīmī ». L'état de Qandahar est le lieu d'origine des Afghans et c'est la capitale de leurs pays qui a été établie en 1747 par « Ahmad Khān Al-Abadālī », connu sous le nom de « Ahmad Shāh Bābā » ou « Ahmad Shāh Al-Kabīr », qui a combattu les indiens huit fois, soulevant pour cela les tribus de Qandahar et à chaque fois, ses chevaux s'arrêtèrent sur le seuil de Delhi, la capitale des Hindous.

Et les gens de Qandahar ont des traits spécifiques dans leur apparence, dans leurs tenues, dans leur nature et dans leurs dialectes car leur langage est le Pashto classique alors que le reste des Pashto [les tribus] parlent en argot. Et les Qandahariens ont des visages amples, des sourcils fournis, des moustaches abondantes et de longues barbes. Ils sont aussi connus pour leurs larges Sirwāl [pantalons] et leurs turbans de tissu noir d'une longueur de 7 mètres et un pan de 5 empans. C'est ce qu'ils portent pour imiter le Prophète - صلى الله عليه و سلم - et ses Compagnons, après que la plupart des Arabes aient abandonné le turban qui est supposé être leur couronne et l'aient remplacé par les habits impies de l'ouest.

Et si les Musulmans d'Afghanistan sont, par nature, conservateurs, les Musulmans de Qandahar sont considérés comme des extrémistes en comparaison de leurs frères Afghans. Et durant les guerres contre les Soviétiques, ils furent les plus actifs et les plus résolus, à tel point qu'ils avaient l'habitude de refuser de se planquer dans les tranchées durant les bombardements, considérant cela comme un déshonneur qui ne sied par à la dignité et à l'honneur d'un Mujāhid Musulman. De part, il n'est pas surprenant que les Qandahariens furent ceux qui moururent ou qui furent mutilés [et nous implorons Allāh pour qu'il les accepte parmi les martyres] en plus grand nombre de même qu'ils laissèrent le plus de veuves, à cause de leur fierté et de leur sens de l'honneur.

Les Qandahariens furent exemptés de service militaire sous les gouvernements Afghans successifs, car ils n'en avaient pas besoin, étant des guerriers nés. Et lorsque les Soviétiques voulaient punir un de leurs soldats, ils l'envoyaient sur le front de Qandahar qui fut la zone qui connut le plus de dommage, pas une chambre des maisons de la ville n'ayant été épargnée par les missiles Russes. Et du fait des combats féroces qui épuisèrent les Soviétiques dans cette province, elle fut la première qu'ils quittèrent quand ils décidèrent de se retirer de l'insoumise terre Afghane.

Et Qandahar fut la cité qui refusa de voir ses femmes retirer leur Hijāb sur ordre du roi « Thāhir Shāh », qu'Allāh lui donne ce qu'il mérite, celui qui a dévêtu les femmes de Kabul de leur Hijāb et de leur honneur. Ainsi, Thāhir Shāh envoya ses « chiens » à l'est de Kabul ou les « Lions » de Qandahar les rencontrèrent avec persévérance et courage, défendant leur Religion et leur honneur, dans la « Bataille de Al-Hijāb », qui emporta la vie de milliers de ces Lions de Qandahar.

Et Qandahar a été citée dans les livres d'histoire, comme Al-Balāthirī qui rapporte dans « Futūh Al-Buldān » que lorsque les Musulmans ont conquis Qandahar durant le Khilāfah ‘Umar Ibn Al-Khattāb, le chef de l'expédition envoya « Al-Hakam Ibn ‘Amr Al-Taghlabī »

annoncer la bonne nouvelle à l'Amīr Al-Mu'minīn. Et lorsque 'Umar interrogea le messager sur la terre conquise, le Messager répondit : « *Ses vallées sont des montagnes, son eau est un faible ruissellement, ses dattes sont mauvaises et la moitié est incomestibles, son bien et faible et son mal est grand, la grande quantité y est peu de chose et la petite quantité n'y est rien et il n'y a rien de plus mauvais qu'elle.* » Lorsque 'Umar Ibn Al-Khattāb entendit ces descriptions, il demanda au messager : « Es-tu un rimailleur ou un messager? » Il répondit : « *Je suis un Messager.* » Alors Ibn Al-Khattāb resta silencieux durant un moment et ordonna de ne pas aller au-delà de la conquête de Qandahar.

Ces éléments mettent en lumière la racine et la nature de la personnalité des gens de Qandahar qui ont été formés et on grandit dans un environnement marqué par la rudesse et le dénuement et c'est la raison pour laquelle ces habitants ont hérité d'une plus grande rudesse et d'une plus grande persévérance pour résister aux épreuves. Tout cela se reflète dans leur style de vie, dans leurs actions, et même dans leurs jeux. Et parmi leurs jeux, il y a une compétition destinée à tester la résistance et l'endurance des hommes : un groupe de jeunes forme un cercle et chacun d'eux place sur son avant-bras un morceau de charbon ardent qu'il doit conserver jusqu'à ce que celui-ci se consume Et ce jeu dure longtemps et requière des participants un capité peu commune de résistance à la douleur et à la souffrance car celui qui bouge de sa place ou crie de douleur est envoyé au milieu du cercle, le cœur brisé et le gagnant est celui qui conserve le morceau de charbon sur son bras jusqu'à ce que celui-ci se consume.

Cinquièmement : Al-Pashtūnī

Quant à Al-Pashtūnī : cela fait référence aux Pashtūn qui sont les membres d'une grande tribu peuplée qui occupe un vaste territoire en Afghanistan et au Pakistan et ils représentent près de 60% de la population Afghane. La majorité de ces tribus vit à l'Est et au Sud-Est de l'Afghanistan ainsi qu'à Herat, à Sīstān et dans certaines provinces du nord et ils vivent aussi dans les montagnes. Et ils parlent la langue Pashto qui est l'une des deux langues officielles de l'Afghanistan. Le Pashto est une langue qui s'écrit avec l'alphabet Arabe et les habitants de Qandahar parlent sa version classique. Pour ce qui est du reste des provinces Afghanes et Pakistanaises, elles parlent le Pashto familier. Et le peuple Pashto est un peuple connu pour sa forte vigueur et sa détermination qui surpassent les limites dans certains cas, à cause de leur éloignement des villes, de leur proximité avec les montagnes et de la rudesse de la vie. Quant aux gens de Qandahar, ils sont, parmi les Pashto, ceux ayant le plus de vigueur, le plus de forces et les plus grands d'entre eux en terme de fierté, d'honneur et de liberté.

Sixièmement : Al Afghānī

Et Al Afghānī fait référence à l'état contemporain d'Afghanistan, établit par « Ahmad Shāh Al-Kabīr », en 1747. La terre d'Afghanistan est une terre sans accès à la mer, entourée de terres. Au Nord, elle partage des frontières avec le Tadjikistan, l'Ouzbékistan et le Turkménistan. Et la Chine la borde au Nord, l'Iran au Sud et le Pakistan sur toute sa partie Sud et Sud-Est.

La plupart des historiens sont d'avis que les plus anciennes civilisations qui se sont installées en Afghanistan et les plus grandes en taille, provenaient du Qūqāzī (Caucase), et que ces Caucasiens vinrent à « Āryānā » (Afghanistan Antique). De même qu'on retrouve aussi d'autres races humaines en Afghanistan, dont les origines remontent aux civilisations Turques, Mongoles et Tartares. Et ces peuples sont venus en Afghanistan à différentes époques de l'histoire, et plus particulièrement pendant les périodes d'attaques des Turcs, Mongoles et Tartares contre ces pays.

Il est estimé que la population Afghane s'élève à 25 millions de personnes, dont 2 millions de nomades. Plus de 90% du territoire est Musulman. Et il est possible de diviser la lignée de l'Afghanistan d'aujourd'hui en quelques groupes, qui sont :

1) **Les Pashto :** Ils représentent approximativement 60% des Afghānī. La plupart des tribus de Pashto vivent dans les provinces de l'Est et du Sud-est de l'Afghanistan, mais aussi à Hirāt, Sīstān et dans les montagnes. Ils parlent le dialecte Pashto qui est l'une des deux langues officielles selon la constitution de 1964 G. Les Pashto sont tous des Hanafīs faisant partie d'Ahl As-Sunnah, et détiennent l'autorité dans les territoires Afghans.

2) **Les Tājīks :** Ils représentent approximativement 31% des Afghānī. Ils font partie des Qūqāzī d'origine iranienne, ils vivent dans les vallées agricoles fertiles et plus spécifiquement dans la région de Hirāt. Ce sont des agriculteurs et des artisans qualifiés, ils parlent le persan, et la plupart d'entre eux font partie d'Ahl As-Sunnah mais certains d'entre eux sont Rāfidhah.

3) **Les Uzbaks :** Ils représentent 4% de la population, ils peuplent les vallées de la rivière Jīhūn dans le Nord de l'Afghanistan et leurs origines sont pures Mongoles. Ce sont d'habiles fermiers, connus pour la reproduction d'excellents chevaux pur-sang, mais aussi pour l'élevage des moutons de Qarāqūl. Ils font partie des gens de la Sunnah et parlent le turc.

4) **Les Hazārah:** Ils représentent 3% de la population totale, considérés comme les descendants des hommes de l'armée de Jankīz Khān, qui a attaqué l'Afghanistan au 13ème siècle grégorien, ils ont clairement les traits mongoliens, ils sont Rāfidhah et parlent un dialecte mélangeant le Tartare et le Perse. Leur emplacement actuel est un grand espace au cœur des hauts plateaux Afghans, au sud des Montagnes Hindikūsh et leur activité professionnelle est essentiellement l'élevage. Il est dit que leur origine est issue de 1000 combattants Mongoles qui furent gardés ici par Jankīz Khān, et Hazār signifie « 1000 » en Perse.

5) **Les Balūsh :** Ils vivent dans les déserts du Sud-ouest de l'Afghanistan et sont une extension des Balūsh du Pakistan de l'Iran. Les Balūsh sont de grandes tribus connues pour leur ténacité et leur obstination, mais ne ressemblent pas moins à leurs frères Pashto avec leur fierté et couleur de peau. Le communisme s'est propagé parmi les Balūsh de l'Afghanistan, mais la majorité d'entre eux est restée accrochée à la

religion musulmane et suit la doctrine sunnite de l'école Shāfi'īte. Quelques historiens ont mentionné qu'ils sont des descendant de 'Umar Ibn Al-Khattāb, et Allāh sait mieux ce qui est correct.

6) Il existe aussi des petits clans de tatar et d'autres, vivant dans le nord, le sud et l'est du pays, répartis en petits groupes sur les frontières afghane, mais leur nombre est trop petit pour être mentionné.

Écrit par :
Le serviteur de l'*Amīr Al-Mu'minīn*,
Husayn ibn Mahmūd
28 Thul-Qi'dah, 1426

L'Homme Géant – Partie 2

Au nom d'Allah, le Tout-Miséricordieux, le Très-Miséricordieux

À travers l'histoire, de nombreux pays et empires ont occupé cette région. Parmi les empires et les pays connus dans l'histoire :

1. La dynastie Achéménide : Originaire de Perse.

2. Alexandre le Grand : Il a défait les Achéménides.

3. L'empire Kushan : Il a régné sur la terre Afghane à la fin du deuxième siècle avant J.C.

4. La dynastie Sassanide : Elle était Perse Zoroastrienne.

5. La conquête Islāmique : Elle commença avec Al-Ahnaf Ibn Qays, en l'an 22 de l'Hégire. Et de nombreux états et Emirats se succédèrent en Afghanistan durant l'ère de l'Etat Islāmique. Parmi eux : l'Etat d'Al-Tāhiriyyah, l'Etat d'As-Saffāriyyah, l'Etat d'As-Sāmāniyyah, l'Etat d'Al-Ghaznawiyyah, l'Etat d'Al-Ghūriyah, l'Etat d'As-Saljūqiyyah, l'Etat d'Al-Khawārazmiyah, l'Etat Mongol, l'Etat Ūzbeque, et l'Etat d'As-Safawiyyah qui était Rāfidhī.

6. L'Afghānistān moderne : Fondé par Ahmad Shāh Al-Abdālī – à qui fut donné le titre d'Ahmad Shāh Al-Kabīr et Ahmad Shāh Bābā – de Qandahar.

7. Le règne Communiste : Ils étaient soutenus par les Soviétiques qui vinrent en Afghanistan en clamant que le gouverneur Communiste du pays leur en avait fait la demande.

8. Le règne des Amīrs du Jihād : ceux qui ont libéré l'Afghanistan des Soviétiques.

9. L'Emirat Islāmique : Ou ce qui est connu comme étant le « Gouvernement Tālibān. »

10. Le règne Américain : Nous implorons Allāh de libérer la fière terre d'Afghanistan des mains des croisés et des hypocrites.

L'Afghanistan moderne est une partie de ce qui était connu dans l'Histoire Islāmique comme étant le Khurāsān, conquis par le noble Al-Ahnaf Ibn Qays At-Tamīmī – le chef des Banī Tamīm et un des leaders des Musulmans – qui y entra en l'an 22 de l'Hégire durant le Califat de 'Umar. Il conquit en premier la ville de Hirāt, voisine de la frontière iranienne et qui est maintenant gouvernée par Isma'īl Khān le Tājīk Rāfidhī. Le Khurāsān a eu un grand impact dans l'histoire Islāmique en tant que lieu d'où émergèrent les bannières du Khurāsān qui s'installèrent en Iraq et y établirent le Khilāfah 'Abbāsīde et d'où viennent de nombreux leaders et savants. Voir pour cela « Al-Bidāyah Wan-Nihāyah » d'Ibn Kathīr.

L'Afghanistan moderne est une partie de ce qui était connu dans l'Histoire Islāmique comme étant le Khurāsān, conquis par le noble Al-Ahnaf Ibn Qays At-Tamīmī – le chef des Banī Tamīm et un des leaders des Musulmans – qui y entra en l'an 22 de l'Hégire durant le Califat de 'Umar. Il conquit en premier la ville de Hirāt, voisine de la frontière iranienne et qui est maintenant gouvernée par Isma'īl Khān le Tājīk Rāfidhī. Le Khurāsān a eu un grand impact dans l'histoire Islāmique en tant que lieu d'où émergèrent les bannières du Khurāsān qui s'installèrent en Iraq et y établirent le Khilāfah 'Abbāsīde et d'où viennent de nombreux

leaders et savants. Voir pour cela « Al-Bidāyah Wan-Nihāyah » d'Ibn Kathīr.

Les terres Afghanes sont connues depuis des temps anciens pour leurs problèmes internes liés aux différentes ethnies et convictions qu'on y trouve, à la force, au sens de l'honneur et de à l'intolérance de ses hommes. Et cette nation n'a jamais été correctement gouvernée sans un pouvoir central fort qui gouverne avec la Sharī'ah d'Allāh. Ibn Batūtah[2] dit à propos de l'Afghanistan dans son carnet de voyage que 'le meurtre et les coupeurs de routes y sont très répandus' et qu'il a lui-même été victime de cela, son argent ayant été volé et ses vêtements dépouillés.

Cette terre fut très difficile à prendre pour les conquérants à travers l'histoire, à cause de ses montagnes impénétrables car elle possède de nombreuses chaînes de montagnes :

1. Les montagnes de l'Hindu Kush.

2. Les montagnes de Sulaymān.

3. Les collines de Bāmīr.

4. Parmi les autres montagnes connues d'Afghanistan, il y a les montagnes de Tabrīz celles de Tūdghar et celles de Sīn Ghar.

Et ces montagnes sont celles qui sont utilisées aujourd'hui comme boucliers par les Mujāhidīn Afghans dans leur guerre contre les Américains. Et nous demandons à Allāh d'accorder la victoire au Mujāhidīn et de les renforcer.

L'Afghanistan n'a pas refreiné ses conquérants seulement avec ses montagnes mais aussi avec la dureté de ses gens et la force de leur persévérance car les Afghans sont des gens forts, durs et expérimentés en matière de combat. Et certains historiens les ont décrits en disant 'Ils ont des visages de pierres, des cœurs de lions, des yeux de faucons, et des jambes de guépards.' Les anglais avaient l'habitude de qualifier les Afghans de « Chèvres des Montagnes », cela étant dû à leur impossibilité de les apprivoiser. Et il se disait communément au sein de l'Empire Britannique 'Nous sommes capables de soumettre les monde entier à notre contrôle excepté les Bédouins du désert de la Péninsule Arabique et les Chèvres des Montagnes d'Afghanistan.'

À travers l'histoire, l'Afghanistan a été une terre riche en épreuves et en troubles. Et peut-être cela était-il dû à l'ignorance générale de la population et sa nature têtue, son haut sens de l'honneur, ajouté au fait qu'ils soient armés, ceci étant dans leurs traditions. Tout cela contribue à former cet environnement plein de conflits et de combats. Mais l'élément le plus important qui contribue à une telle agitation dans ces zones, c'est l'existence de groupes

---

[2] **Note de Trad :** Il est Abū 'Abdillāh Muhammad Ibn 'Abdillāh Ibn Muhammad Ibn Ibrāhīm Ibn Batūtah Al-Lūwātī At-Tanjī, né à Tanger au Maroc en l'an 703 H. et est mort en l'an 779 H. Il est l'auteur du livre « *Tuhfat An-Nuth'thār Fī Gharā'ib Al-Amsār Wa 'Ajā'ib Al-Asfār.* » Il a voyagé durant 27 ans, dans le monde entier entre le Maroc et la Chine.

minoritaires et d'ethnies qui sont strictes envers leurs écoles de pensée. Et parmi ces écoles de pensée :

1. L'école Sunnite [Hanafī] : Elle est suivie par la majorité de la population d'Afghanistan car la grande majorité des Pashtos, des Tājīks, des Ūzbeques et certains des Hazārahs appartiennent aux Hanafīs de Ahl As-Sunnah.

2. L'école Ja'farīte Rāfidhīte : Elle représente la majorité des tribus Hazārah et Qazlabāsh et beaucoup de Tājīks. Et aujourd'hui, la tête des Tājīks Rāfidhah est « Isma'īl Khān », le gouverneur de Hirāt.

3. L'école Isma'īlīte : Leurs quartiers généraux se trouvent à Baghlān et à Badakhshān.

4. Le Communisme : Il a commencé en Afghanistan durant le règne du roi Amān-Allāh Khān qui a gouverné entre 1919 et 1928. Les Communistes sont un mélange de différentes tribus et leurs croyances ont disparues depuis que les Soviétiques ont été défaits par les Mujāhidīn, et la Louange revient à Allāh.

5. Le sécularisme : C'est un mélange d'ethnies Afghanes. Ils ont été infectés par la civilisation Occidentale et ils sont tombés dans ce dans quoi sont tombés leurs frères apostats des autres nations Musulmanes.

6. Le Sūfisme : Il touche la majeure partie de la population de l'Afghanistan à cause de l'ignorance répandue parmi les gens et il y a beaucoup d'extrémistes Sūfīs dans cette région.

7. Et il y a un petit groupe de Juifs en nombre négligeable, qui n'a aucun effet sur les événements qui ont lieu et qui a peut-être même disparu.

Et ici, l'invalidité de la généralisation avec laquelle beaucoup de gens cataloguent le peuple Afghan devient claire : beaucoup de personnes ne connaissent pas le fond de la `Aqīdah de la nation Afghane. Et quand certains Afghans ont une pratique qui sorte du cadre de la Sharī'ah Islāmique, elle est généralisée à toute la population d' Afghanistan et ils appliquent la règle au reste des Afghans, qu'ils accusent d'être loin de la religion, des adeptes du kufr, du shirk et d'autres choses encore. Et les ennemis de l'Islām – parmi les mécréants et les hypocrites – ont tiré avantage de cette ignorance et ont tenté de créer la confusion parmi les gens avec ces généralisations afin d'éloigner les Musulmans de leurs frères en Afghanistan.

Je connais pas de période de confort et de calme qui ait caractérisé l'histoire de l'Afghanistan ancienne ou contemporaine excepté sous l'ombre des puissants pouvoirs Islāmiques, décourageant l'oppresseur, prenant la main de l'oppressé et gouvernant le pays avec la Sharī'ah, soutenus par une main d'acier comme ce fut le cas durant le règne de l'Emirat Islāmique. Et combien de phrases erronées ont pris l'habitude d'écrire certains en disant que « l'Afghanistan est un pays que les guerres ont ruiné pendant ces 20 dernières années!! ». La réalité est que la guerre n'a jamais cessée en Afghanistan depuis des siècles à l'exception de

rares et courtes périodes et ses habitants se sont habitués à ces guerres qu'ils considèrent comme faisant partie de leurs vies.

Avec l'Amīr Al-Mu'minīn !!

En connaissant le milieu culturel et ethnique de l'Afghanistan, de Qandahar et des Pashtos, certains des traits de l'Amīr Al-Mu'minīn – Qu'Allāh le protège – deviennent clairs. Cet homme qui a fait face au monde, défendant sa croyance et ses principes fondamentaux.

C'est du cœur de Qandahar, des tribus Pashto montagnardes et de la fière terre d'Afghanistan que l'Amīr Al-Mu'minīn Al-Mullā Muhammad 'Umar – qu'Allāh le protège – vient.

Il, qu'Allāh le protège, est né à « Ūrzajān », l'année 1962 du calendrier Grégorien en d'autres termes, son âge, à l'heure de la rédaction de cet article, est d'environ 44 ans. Il commença sa vie de Jihādī loin des projecteurs et il n'a pas fait de discours ni donné d'interview médiatiques. Il a passé la période du Jihad contre les Soviétiques en tant que leader d'un groupe de Mujāhidin sur le front du Mullā « Tīk Muhammed » qui était membre de la Jam'iyyah Al-Islāmiyyah de la province de Qandahar. Et il fut blessé dans une de ces batailles contre les Soviétiques et perdit un œil. Il passa d'organisation en organisation jusqu'à se fixer en dernier lieu, - avant l'émergence du mouvement des Talabah – au sein du « Mouvement de la révolution Islāmique » dirigé par Mawlawī Muhammed Nabī. Après l'entrée des Mujāhidīn à Kābul, il voulut compléter ses études dans une petite école à « Sanj Sār », située en territoire Mayond, dans la province de Qandahar. Mais la grande corruption et la division tribale qui détruisaient l'Afghanistan en raison de désaccords portant sur l'autorité entre les parties Jihādis firent que Mullā 'Umar commença à réfléchir à combattre la corruption et à détruire les Munkarāt qui se répandaient dans cette zone et dans la majeure partie du pays.

Il rassembla avec lui les étudiants des écoles religieuses et [des cercles] d'études à cette fin durant l'été 1994 et ils commencèrent leur travail en aidant certains hommes d'affaires et des propriétaires de champs. Avec ce petit groupe d'étudiants en Sharī'ah et les Mawlawīs Afghans de Qandahar, il commença à traquer quelques voleurs qui ont attaqué un convoi de voyageurs et enlevé quelques femmes près de Qandahar. Les étudiants, avec à leur tête Mullā Muhammad 'Umar, prirent les armes des voleurs et trouvèrent quelques une des femmes tuées. Puis les voleurs se sauvèrent loin de Qandahar. Les habitants de cette région virèrent le gouverneur qui était un partisan de Rabbānī – le gouverneur de Kābul à l'époque – à cause de son incapacité à juger les voleurs responsables et ils désignèrent le Mullā Muhammad 'Umar comme leur Amīr. Il annonça alors l'implantation de la Sharī'ah à Qandahar.

Et c'est l'histoire de ce commencement que raconta l'Amīr Al-Mu'minin de sa propre bouche dans un enregistrement diffusée par la station de radio « La Voix de la Sharī'ah » de Qandahar qui était la station de radio de l'Emirat Islāmique. Il, qu'Allāh le protège, dit :

« J'avais l'habitude d'étudier dans une école de la ville de Sanj Sār à Qandahar avec environ 20 autres de mes compagnons étudiants. Puis la corruption se répandit sur la terre, les meurtres, le pillage et le vol atteignirent des proportions alarmantes et le pouvoir était entre

les mains des mauvais et des corrompus et personne n'imaginait qu'il était possible de changer cette condition et de la rectifier. Et je pensais aussi cela et je me disais :

« Allah n'impose à aucune âme une charge supérieure à sa capacité. » [al-Baqarah, 286]

Ce verset m'aurait suffi et j'aurais laissé l'affaire puisque je n'avais aucun pouvoir. Mais j'ai fait confiance à Allah d'une confiance pure et quiconque place sa confiance en Allah d'une telle confiance, ses espoirs ne seront jamais vains. Les gens doivent se demander : Quand le mouvement commença? Qui était derrière lui? Qui le finance? Et qui le dirige et le contrôle?

Je dis : « Le mouvement commença lorsque j'ai plié mes livres à l'école [Sanj Sār] et que j'ai pris un individu avec moi puis nous avons marché à pied jusqu'au secteur de Zanjāwāt. Là-bas, j'ai emprunté une motocyclette à une personne nommée Surūr et nous sommes partis pour Talūkān. C'était le commencement du mouvement et ôte de ton esprit toute autre pensée.

Nous commençâmes à rendre visite aux étudiants des écoles et des cercles d'études le matin de ce jour et nous allâmes a un cercle d'étude ou se trouvaient environ 14 individus qui étudiaient puis je les rassemblais dans un cercle autour de moi et leurs dis : « La religion d'Allāh est piétinée, les gens exposent le mal, les gens de religion cachent leur religion et les mauvais ont pris le contrôle de toute la zone. Ils volent l'argent d la population, ils attaquent leur honneur dans les rues principales, ils tuent des gens et les laissent sur le bas-côté de la route, les voitures passent à côté et voient les cadavres sans que personne n'ose les enterrer.

Je leur ai dit 'Il n'est pas possible d'étudier dans ces conditions et ces problèmes ne seront pas résolus par des slogans qui ne sont pas appliqués. Nous, les étudiants, voulons nous élever contre cette corruption. Si vous voulez réellement travailler pour la religion d'Allāh, nous devons délaisser les études. Et je serai honnête avec vous, personne ne s'est engagé à nous aider même avec un Rūpī[3] donc ne vous attendez pas à ce que nous vous fournissions en nourriture mais plutôt à ce que nous demandions de la nourriture et de l'aide aux gens.'

J'ai dit 'ce n'est pas le travail d'un jour, ni d'une semaine, ni d'un mois, ni d'une année mais cela prendra plutôt beaucoup de temps. Êtes-vous capable d'accomplir cela?'

Je leur ai dit 'si nous conquérons un secteur, nous le défendrons alors ne vous plaignez pas du manque d'études ou du manque d'argent et d'armes. Êtes-vous capables d'accomplir cela ou non?'

Aucune de ces quatorze personnes n'accepta et ils dirent : 'Nous pourrions accomplir certaines choses le vendredi.' Je leur ai alors dit : 'Qui les accomplira le reste des jours?'

Qu'Allāh m'en soit témoin, ceci est la vérité et je témoignerai de cela devant Allāh Azza Wa Jall le Jour du Rassemblement.

---

[3] **Note de Trad :** Le Rūpī est la monnaie du Pakistan.

Ce mouvement fut le résultat d'une confiance pure [en Allāh] parce que si j'avais jaugé le reste des écoles et des cercles d'études à l'aune de ce cercle-là [le premier visité], je serais retourné dans mon école. Mais j'ai exécuté le serment que j'avais pris envers Allāh Ta'ālā et il m'a traité de la manière dont vous avez vu. Alors je partis pour un autre cercle d'études où se trouvaient environ sept étudiants puis je leur présentais l'affaire tout comme je l'ai présentée aux étudiants du premier cercle d'études et tous furent partants.

Tous formaient une communauté et il n'y avait aucune différence entre eux qu'ils soient jeunes hommes ou personnes âgées, enfants ou jeunes hommes, hommes ou femmes. Ce travail fut basé sur la Sagesse d'Allah qui m'a placé face à un teste depuis le début. Nous voyageâmes avec cette motocyclette vers les écoles et les cercles d'études jusqu'à la prière d'al `Asr, et jusqu'à ce que 53 personnes de la Confiance Sincère [en Allāh] furent partantes. Je retournais alors à mon école et je leur dis : 'Venez demain matin' Mais ils n'arrivèrent à Sanj Sār qu'à une heure du matin, ce fut alors le commencement.

Le travail commença avant que 24 heures ne s'écoulent depuis la naissance de l'idée. Et un de mes amis dirigea les gens durant la prière et quand il les dirigea à la prière d'al-Fajr, un des présents dit 'Cette nuit, alors que je dormais, j'ai vu les Anges entrant à Sanj Sār, leurs mains étaient douces et je leur demandais de m'essuyer avec pour me bénir.'

Le matin suivant, à 10 heures, nous demandâmes deux voitures à « Al-Hāj Bishr », un des hommes d'affaires du secteur qui nous les donna : une petite voiture et un gros camion de transport. Puis nous amenâmes ces étudiants au secteur de « Kashk Nukhūd » et d'autre nous rejoignirent. Et lorsque le nombre atteignit un niveau élevé nous empruntâmes des armes aux gens et ce fut le début du mouvement. » - Fin de ses paroles – qu'Allāh le protège et lui donne la victoire ainsi qu'au Mujāhidīn avec lui.

Oui, ce fut le commencement du mouvement avant que l'Amérique ne lance sa guerre contre l'Emirat. Mais après que l'Amérique eut déclaré la guerre à l'Emirat Islāmique, l'histoire changea, les réalités changèrent et les Talabah devinrent des agents d'un pays étranger ou des sanguinaires entre les mains des services secrets pakistanais ou un groupe de sauvages, voleurs de grands chemins et de tueurs qui voulaient la domination et la corruption sur cette terre! Et combien de livres, d'analyses, d'accusations, de déceptions, de complots et d'allégations avons-nous lues concernant l'Emirat Islāmique sous des plumes qui se réclamant de l'Islām. Et il y a des livres de ces gens qui sont toujours dans les librairies et leurs mots qui sont noirs comme leurs cœurs continuent à répandre une histoire faite de mensonges, d'inventions, de trahisons, de stupidités sans fondements et tu les vois comme une branche qui se tord avec le vent, comme la plume que le vent des événements fait s'envoler et qui n'a aucune stabilité.

Maintenant, celui qui se trouve éloigné tout comme celui qui se trouve proche sait que les Talabah n'ont jamais été des jouets entre les mains des services secrets pakistanais. Et maintenant, le gouvernement américain comme le gouvernement pakistanais leur tirent dessus avec le même arc. Et les Talabah ont prouvé au monde entier – comme nous le verrons – qu'ils sont des gens de politique qui comprennent sa profondeur car ils ne sont pas tombés

pour l'Amérique, pour les hypocrites Arabes et non-Arabes ni pour le reste des habitants de la terre. Et ils ne sont pas tombés pour ces vieux jeux et ces politiques tordues car ils sont restés fermes, avec la fermeté des montagnes, solides avec la solidité des héros et ils ont retourné les ruses des kuffār.

Retournons à l'Amīr Al-Mu'minīn et aux événements :

Les nouvelle de la paix et du calme réalisé à Qandahar diffusées, des convois d'étudiants et les gens des provinces du Sud-Ouest qui bordent Qandahar commencèrent à arriver et à demander aux étudiants d'assurer le pouvoir au sein de ces provinces et d'y implanter la Sharī'ah. Et ils les aidèrent à placer ces provinces sous leur autorité et à faire régner la Sharī'ah. Et avec cela, les Tālibān – pluriel du mot « étudiant » en Pashto – prirent le contrôle d'à peu près un cinquième de l'Afghanistan sans combattre, seulement du fait que les gens voulaient la Sharī'ah et la sécurité.

Et grâce au statut des savants, Mawlawīs et Mullās, les étudiant en Sharī'ah de la société Afghane, les Talabah avancèrent vers les autres provinces au Nord et à l'Est sans grand effort. Et Rabbānī – le gouverneur de Kābul – n'a fait aucune annonce concernant cela car il savait que les soldats de son rival Hikmatyār étaient ceux qui avaient séparé leurs zones de Kabul et il a même offert son aide au mouvement pour la Sharī'ah qui rendait les gens responsables, ordonnant le bien et interdisant le mal. Mais Hikmatyār ordonna à ses soldats de ne pas se rendre aux Talabah et ils commencèrent à les combattre dans le district de Ghaznī, puis dans le nord à proximité de Kabul car ces zones tombaient l'une après l'autre entre les mains des Tālibān sans combat ou à l'issue de combats mineurs au point que la plupart des forces, des groupes et même des coupeurs de chemins hésitèrent à combattre les étudiants en Sharī'ah.

Les autres parties, comme les parties de « Yūnus Khālis » et les forces de « Haqqānī » livrèrent leurs terres de Baktiyā et de Khost aux Talabah et la plupart des forces de « Sayyāf » s'abstinrent de combattre les Tālibān et leur remirent « Nankarhār » et sa capitale « Jalāl-Abād » lorsqu'ils virent la conduite des Etudiants, leur implantation de la Sharī'ah, la manière dont ils ordonnaient le bien et interdisaient le mal, leur instauration de la sécurité, leur traque des coupeurs de chemins et leur sécurisation des routes.

Et après que les Talabah aient atteint la périphérie de Kabul, une réunion générale s'est tenue entre les savants avec la présence de 1500 d'entre eux et elle se tint du 31 mars au 03 avril 1996. Le Mullā Muhammad 'Umar y fut officiellement élu Amīr du mouvement des Talabah et il lui fut décerné le titre de « Amīr Al-Mu'minīn ». Depuis ce jour, les Tālibān le considèrent comme leur Amīr Shar'ī qui selon leur opinion a tous les droits du Khalīfah.

Les Talabah atteignirent la frontière de Kabul et allèrent trouver Rabbānī avec un nombre de requêtes dont les plus importantes sont :

1- L'implantation de la Sharī'ah.

2- L'expulsion des Communistes et de leurs partisans du gouvernement.

3- La fin de la présence des femmes au gouvernement.

4- La lutte contre la corruption, les bordels, les cinémas, la musique et les vidéos corrompues qui se sont répandus à Kabul.

Rabbānī demanda l'envoi d'une délégation pour négocier et c'est ce qu'ils [les Tālibān] firent mais elle fut trahie par les forces du Ministère de la Défense, bien qu'ils se soient engagés à rendre leurs armes, à cesser le combat et à commencer les négociations. Ils ont tué des membres du convoi des Talabah qui venait à eux. Il est rapporté que le nombre de tués s'éleva à près de 250 parmi les Talabah. Les Talabah ne firent autre chose que d'attaquer Kābul qui tomba rapidement la vingt sixième nuit de septembre 1996.

Les Talabah conquirent les secteurs du nord de l'Afghanistan l'année 1997. Et Bāmiyān – le centre des Rāfidhah en Afghanistan – tomba l'année 1998. Et avant cela, la vallée de Kayān – qui était contrôlée par les soldats Aghakhānī Ismā'īlī – tomba aussi. Les Tālibān s'emparèrent d'une quantité d'armes que l'on ne pourrait raisonnablement dénombrer. Et on dit que les gens de la Sunnah n'étaient pas entrés dans cette vallée au cours des 800 dernières années.

Ainsi, et en moins de quatre ans, les Talabah contrôlaient 95% de la terre d'Afghanistan depuis que le Mullā Muhammad 'Umar – qu'Allāh le protège – et ses frères ont commencé à bouger pour protéger l'honneur d'un groupe de femmes Musulmanes enlevées par certains voleurs et coupeurs de routes.

Écrit par :
Le serviteur de l'*Amīr Al-Mu'minīn*,
Husayn ibn Mahmūd
29 Thul-Qi'dah, 1426

L’Homme Géant – Partie 3

Au nom d’Allah, le Tout-Miséricordieux, le Très-Miséricordieux

Les Talabah ont gouverné l'Afghanistan et y ont répandu la sécurité. Ils y implantèrent le Shara’ d'Allāh et ils ont rappelé à la mémoire de la Ummah les Califes Bien Guidés. Les jours ou les punitions légales étaient appliquées et ou la sécurité régnait, lorsque la société était régie par model Islamique.

Les Talabah bannirent d'Afghanistan toutes les activités des missionnaires et ont considéré toute activité missionnaire comme ennemie de l'Islam.

Les compagnies américaines vinrent à l'Emirat pour demander l'autorisation de construire des pipelines à travers le pays mais les Talabah, – avec à leur tête l’Amīr Al-Mu’minīn – refusèrent de négocier avec les Américains du fait qu'ils étaient les plus grands ennemis de l'Islām. Ils les tentèrent avec de l'argent, une reconnaissance internationale, une aide et d'autres tentations qui font courir les présidents et rêver les Etats, mais en vain.

Les nations impies perdirent leurs esprits – et à leur tête étaient les Américains et les Juifs – qui sentirent le danger imminent de l'établissement d'un Etat Islāmique qui servirait aux Mujāhidīn Musulmans pour l'exercice aux armes - chose obligatoire pour eux – afin de se préparer contre les ennemis de la région et de les terroriser. Les Américains devinrent fou du fait de l'établissement d'un Etat Islāmique qui n'obéit pas à leurs ordres et dont le gouvernement ne les suit pas, ni ne chante leur gloire, ni ne les sanctifie ou ne les craint.

Le gouvernement américain décida de détruire l'Emirat Islāmique et chercha alors une raison convaincante pour tromper son peuple parce que la situation ne pouvait souffrir d'aucun délai tant il devenait nécessaire de frapper rapidement avant que « l'Emirat Tālibān » ne soit assez puissant pour devenir le cœur du Khilāfah Islāmique. Ainsi, ils vinrent avec des idées diaboliques telles que « la terreur Tālibāne », « l'inhumanité Tālibāne », le « droit des femmes Afghanes », « l'intolérance Tālibāne », l'exportation de la Démocratie Occidentale et au sommet des justifications, la plus grande fut le Lion de l'Islām Usāmah Ibn Lādin – qu'Allāh le préserve – considérant l'Afghanistan comme étant un refuge pour lui et ses frères Mujāhidīn Immigrés.

Des ordres américains vinrent au pays Arabes afin qu'ils activent leurs organisations médiatiques dans le but de distordre l'image de l'Emirat Islāmique et de son leader et de les décrire avec tout ce existe de vulgarités et d'infamie. Alors les savants apparurent sur les écrans décrivant les Talabah avec tous les mensonges connus et inconnus du diable et le Mullā ‘Umar reçut de ces descriptions une part équitable. Puis ces organisations agirent avec l'ennemi pour salir l'image du Lion de l'Islām Usāmah et les Ansār avec lui, sur commande des américains et des Juifs. Et le résultat final fut la demande faite par les américains à l’Amīr Al-Mu’minīn de livrer le Shaykh Usāmah Ibn Lādin au gouvernement américain pour qu'il soit poursuivi devant leurs cour sous l'accusation de destruction des tours de New York.

Les intentions américaines étaient claires : le gouvernement américain offrit à l'Emirat Islāmique la reconnaissance en échange de la construction d'un pipeline pétrolier à travers les terres et la concession de licences pour la prospection pétrolière en Afghanistan. Mais l'Amīr Al-Mu'minīn ne put accéder à ces requêtes alors qu'il voyait ce que les américains faisaient à ses frères Musulmans partout dans le monde. Et les américains demandèrent à l'Amīr Al-Mu'minīn de fermer tous les camps d'entraînement au Jihād qui produisent des terroristes Shar'ī parmi les fils de cette Religion, ceux dont les corps sont au Khurāsān et dont les cœurs planent dans les cieux de la Palestine.

L'Amérique annonça sa résolution à entrer militairement en Afghanistan si l'Emirat Islāmique ne livrait pas Shaykh Usāmah Ibn Lādin à la justice américaine. Et ici, le chef unique, le politicien expérimenté et l'homme tenace se tint avec la stature d'un homme intelligent qui connaît la réalité des choses et les intentions cachées des Juifs et des Chrétiens qui ont été démasqués dans le Livre [le Qur'an] et la Sunnah Prophétique.

L'agitation, les discussions et les requêtes stupides prirent de l'ampleur, appelant le fier et zélé peuple de l'Islām à livrer un leader parmi les leaders de l'Islām aux croisés afin de le poursuivre dans leurs cours impies. Et quelques savants, prêcheurs et hommes des pays Arabes qui sont « Athnāb » rejoignirent ce tumulte et montrèrent leur souci du bien-être des Afghans mais l'homme connaissait la situation et les nouvelles des gens et ce genre de mensonges ne peut berner un homme comme lui. Alors il fit un acte qui révéla son génie politique : il réunit plus de mille savants de tout l'Afghanistan afin de discuter de la situation et ils en arrivèrent à une position qui fut [la suivante] : « Shaykh Usāmah a le choix entre rester en Afghanistan avec tous les honneurs qui reviennent à sa personne ou quitter l'Afghanistan comme une noble personne », puis le groupe poursuivit avec une Fatwā dont la quintessence est : « c'est une obligation individuelle que de combattre l'Amérique si elle entre en guerre contre l'Afghanistan. »

Mais l'Amīr Al-Mu'minīn ne fut point satisfait de la première annonce qui ne seyait pas à un homme de sa stature, il – qu'Allāh le préserve – se tint en prêchant au groupe : « ces kuffār nous combattront que nous livrions Ibn Lādin ou non. » Puis il annonça à Shaykh Usāmah et au monde entier la réalité de sa position historique et noble qui témoigne de la pureté de l'âme, de la force de l'Īmān, de la détermination et de la fermeté sur les principes et – qu'Allāh le préserve – dit : « s'il ne devait rester en Afghanistan rien d'autre que mon sang, je protégerais Usāmah Ibn Lādin et les Mujāhidīn Arabes et je ne les livrerai pas » et celui qui le suivi dans ces paroles fut le Shaykh du Khurāsān, le Shaykh des Mujāhidīn Afghans « Mawlawī Yūnus Khālis », qu'Allāh le préserve, le soutienne de Sa victoire et l'honore dans l'au-delà tout comme Il a honoré la Religion par sa personne en ce monde.

Leurs décisions ne furent en aucun cas pour Usāmah mais plutôt pour la Religion d'Allāh qui ne peut être sacrifiée pour les désirs de ces deux-là [l'Amīr Al-Mu'minīn et Mawlawī Yūnus Khālis]. Tels sont la Da`wah la dignité, la noblesse et l'honneur Islāmique. L'enjeu n'était pas la remise d'un individu spécifique – comme le comprennent ceux qui sont doués de peu d'intellect – mais bien plus, la reddition et la soumission au Kufr et le rabaissement de l'Islām tout entier.

Cette position était l'exacte position des Prophètes et des hommes de volonté et ces considérations ne peuvent être comprises par ceux qui n'ont pas ce sens « Īmānī », cette grandeur spirituelle et cette confiance divine. Lorsque les Qurayshites vinrent à Abū Tālib lui demander de refreiner le Prophète dans sa Da`wah, le Prophète leur dit ainsi qu'à son oncle :

« Voyez-vous ce soleil? » Ils répondirent « oui ». Il dit alors « Par Allāh! Je ne suis pas plus capable d'abandonner ce avec quoi j'ai été envoyé que ne l'est l'un de vous d'allumer un feu avec ce soleil. »

Rapporté par Abū Ya'lā et sa chaîne de narration est authentique.[4] Telle est la persistance des Gens de l'Appel et des Principes.

La position de l'Amīr Al-Mu'minīn n'est pas le fruit du hasard ni celui d'une imprudence comme l'ont prétendu ceux qui ne connaissent pas les principes [politiques] de la Sharī'ah ou ne connaissent pas le détail des bénéfices pris en considération. Mais il y a plutôt en cela une perspective Shar'ī à cette action, basée sur l'intérêt supérieur, rarement compris par les [certaines] personnes intelligentes. Il a dit - qu'Allāh le préserve – « Si nous livrons Usāmah aujourd'hui, ne trouverons les Musulmans qui n'ont pas appelé à sa livraison nous blâmant et nous maudissant pour l'avoir livré. Ceux-là même demanderont 'Pourquoi avez-vous sacrifié la dignité de l'Islām? Pourquoi avez-vous revêtus les Musulmans des habits de l'humiliation et de la honte? » Et il a dit la vérité, par Allāh. Parce que s'il avait fait autre chose que ce qu'il a fait, les Musulmans l'auraient maudit à jamais, l'humiliation et la honte auraient poursuivi son nom durant sa vie et après sa mort. Mais Allāh a choisi pour Son esclave « Umar » le succès, l'a pourvu de la guidée et l'a paré de l'habit de l'honneur et de la noblesse.

Ce jour-là, les peu doués d'intelligence et les non informés raillèrent ses mots, l'accusant d'avoir peu de conscience politique!! Mais ses mots devinrent une réalité claire pour ceux qui regardent après trois années de guerre contre l'Amérique en Afghanistan et en Iraq. L'affaire ne fut pas celle d'Usāmah ni de l'Afghanistan mais –comme elle fut comprise par ce « Géant » – une affaire de religion, d'existence et de lutte entre les puissances de la Vérité et du faux, entre les puissances de Dieu et de Satan, entre les Musulmans et les mécréants, entre l'avidité des croisés et les Bannières du Jihād des Musulmans.

C'est une lutte sans fin, Coranique, Shar'ī, historique dont personne excepté les plus intelligents ne peuvent comprendre la vraie nature, dont personne n'appréhende la réalité en dehors des Croyants de Génie, et dont nul ne se représente la réalité excepté ceux qui ont le Qur'ān comme miroir et [une] lumière avec laquelle ils voient dans l'obscurité de la politique humaine, des mensonges médiatiques et des cordes du diable.

C'est une nouvelle politique d'esclavage [venant] d'un nouveau Pharaon .Et Fir'awn a dit :

« Notables, je ne connais pas de divinité pour vous, autre que moi. »

[Al-Qasas, 38]

---

[4] **Note de Trad :** Du *Hadīth* de 'Aqīl Ibn Abī Tālib. Ibn Hajar a déclaré sa chaîne de narration « *Hasan* » dans « *Al-Matālib Al-'Āliyah* », vol. 4/372.

Et nous avons le gouvernement américain qui dit : « Nous sommes les gendarmes de cette terre et nous sommes la super-puissance en charge de la sécurité du monde!! »

Fir'awn a dit :

« Je ne vous indique que ce que je considère bon. Je ne vous guide qu'au sentir de la droiture. » [Ghāfir, 29]

Et l'Amérique annonça qu'elle voulait répandre la liberté, la démocratie et les droits de l'homme à travers la terre, et sa politique n'est rien d'autre que la logique distordue de Fir'awn!! C'est exactement la même logique, même si la phraséologie diffère.

« Ainsi chercha-t-il [Fir'awn] à étourdir son peuple et ainsi lui obéirent-ils car ils étaient des gens pervers. »
[Az-Zukhruf, 54]

Oui, quiconque obéit à Fir'awn est un Fāsiq parce que ces déclarations ne peuvent être crues par celui qu'Allāh a béni par l'intellect et elles ne bernent personne excepté les gens naïfs qui suivent les puissances humaines artificielles. Quant aux gens de l'Īmān, ils ont une vision différente de ceux-là.

Saddam s'est soumis aux opinions de certains ignorants, alors les mécréants fouillèrent minutieusement l'Iraq, jusqu'à [fouiller] sous son lit, qu'ils le trouvent et commencent à provoquer le peuple Iraquien et à humilier le gouvernement du pays qui devint d'un grand ridicule, un récit d'humiliation et le déshonneur.

Les croisés lui ordonnèrent de détruire ses missiles désuets et il céda! Puis ils lui ordonnèrent de détruire les vielles usines qui lui restait et il céda! Puis ils lui ordonnèrent de se soumettre aux décisions internationales impies et il céda! Et après tout cela, les Juifs et les Chrétiens ne furent pas satisfait de lui et comment pourraient-ils être satisfaits alors qu'Allāh a dit :

« Ni les Juifs, ni les Chrétiens ne seront jamais satisfaits de toi, jusqu'à ce que tu suives leur religion. »
[Al-Baqarah, 120]

Parce qu'il est un Ba`thî et qu'il n'est pas devenu Juif ou Chrétien et bien que le kufr n'étant qu'une seule Millah, ils ne peuvent être satisfaits qu'avec le kufr Juif ou le kufr Chrétien. Lorsque les croisés se sentirent en sécurité par rapport à ses capacités militaires, qu'ils connurent le point faible caché de la nation Iraquienne, et qu'ils travaillèrent à acheter la protection des shayātīn du kufr au Sud et au nord de 'Iraq auprès des Mullās Rāfidhī et des Kurdes apostats, ils attaquèrent l'Iraq et y répandirent la destruction. Et ils s'étaient habitués à faire preuve d'appréhension à son égard [l'Iraq] à cause de l'ignorance qu'ils avaient de sa situation.

Et voilà Saddam déshonoré quotidiennement à cause de son honteuse reddition aux décisions internationales qui ne sont rien d'autre que les désirs des Américains et les pièges de leurs

alliés, utilisés pour avilir les pays Musulmans, les occuper, piller leurs richesses, répandre le sang de leurs fils et transgresser l'honneur de leurs femmes. Mais s'il s'était détourné de ces décisions, avait travaillé à renforcer l'armée Iraquienne et s'était adjoint les gens capables parmi les fils sincères de l'Islām, ces couards n'auraient osé quoi que ce soit contre lui.

Et si l'Amīr Al-Mu'minīn avait obéit à ces "intellectuels" dans leurs désirs, il serait aujourd'hui dans la position de Saddam devant cette mascarade de cour. Mais par la bonté d'Allāh envers Son serviteur, Il a mis les reines de l'Afghanistan durant cette période historique entre les mains de ce leader unique. Ainsi s'est-il sur la Foi et resta ferme sur ses fondamentaux avec la fermeté des montagnes et à Allāh reviennent les louanges et les grâces en toute circonstance.

Voilà les gouverneurs des pays Arabes se soumettant aux requêtes des croisés, l'un après l'autre et voilà les croisés les démantelant à cause de leur force qui se manifeste dans la religiosité de leurs peuples. Et la religion est la seule raison qui ait poussé les américains à faire ce qu'ils ont fait en Iraq et ses leaders. Ils [les américains] inspirent à ces gouverneurs d'éloigner les gens de la religion et d'anéantir leur identité Islāmique. Puis, lorsqu'apparaît le vide, en l'absence de religion, alors ils dévorent ces pays avec facilité à cause de l'absence de résistance, du grand nombre d'agents et des marchands de pays et d'esclaves parmi les hypocrites et les apostats.

Ce que les américains font aujourd'hui en changeant les programmes éducatifs et en intervenant dans les affaires internes des pays Musulmans avec l'argument de propagation de la démocratie n'est qu'un maillon de la chaîne des croisés pour dépouiller la Nation Islāmique de sa plus dangereuse arme. Et le peuple Musulman n'est pas au fait de tout cela, chacun étant accaparé par ses affaires personnelles –excepté ceux à qui Allāh fait miséricorde – laissant la Nation entre les mais de ces gouverneurs traîtres afin qu'ils [les ennemis] qu'ils en extirpent sa force et qu'elle devienne une proie facile entre les mains de son ennemi. Il n'y a pas de pays Islāmique ou le gouvernement ne travaille au service des croisés à anéantir l'identité Islāmique. Du changement de méthodologie religieuse aux restrictions imposées au sein des universités et des écoles Islāmiques, au meurtre, à la torture et à l'emprisonnement des prêcheurs sincères, à la distorsion et à la falsification des réalités Shar'ī, à la mise en avant de savants du mal pour qu'ils sèment la confusion auprès des gens dans leurs affaires religieuses, au dépouillement des armées Musulmanes de leurs valeurs, de leurs principes et de leurs armes, à la mise au ban des membres de l'armée et au recrutement « d'experts » militaires américains, pour contrôler ces armées, leur faire perdre leurs capacités, de les éloigner de leurs principes et de changer leurs objectifs afin qu'elles deviennent des soutiens pour les kuffars et des meneurs de guerre contre l'Islām et son peuple. Et c'est que nous avons vu au Pakistan, en Indonésie, dans la Péninsule Arabique, en Egypte, en Algérie, en Tunisie et d'autres pays Islāmiques encore.

La clairvoyance de l'Amīr Al-Mu'minīn – qu'Allāh le préserve – est une réalité car il connaissait ces Chrétiens et leurs complots et refusa de tomber dans leur piège. Quant au Ba`thî qui n'était pas sur la 'Aqīdah véridique ni sur des principes fermes, ses amis d'hier le saisirent et l'ornèrent de la couronne de l'humiliation et de la disgrâce. Ils ont tués ses fils,

déplacé sa famille et l'ont déshabillé afin que le monde puisse le voir dénudé de toute dignité. Et voilà les hypocrites qui lui conseillaient hier de se rendre aux américains, le maudissant et le qualifiant des pires qualificatifs. Et ils se sont désavoués de lui alors qu'ils prétendaient l'aimer et le respecter auparavant!! Et voilà Saddam se confessant – dans un testament qui doit être le plus véridique de sa vie – en disant : « J'ai affamé les loups et engraissé les chiens. » Et il veut dire par « loups » les Mujāhidīn d'Ahl As-Sunnah et par les « chiens », les Ba`thîs et leurs semblables parmi les hypocrites, les opportunistes et les flatteurs qui sont les servants des gouverneurs des pays Arabes.

Le génie unique de ce « Géant » a dévoilé la vérité [qui se cachait] derrière ces positions internationales et le jeu des « Croisés-Sionistes » avec simplicité et facilité après que les médias « Croisés-Sionistes » aient tenté de dissimuler la vérité aux gens. Mullā 'Umar – qu'Allāh le préserve – annonça à ce moment : « beaucoup de gens croient que la guerre peut être évitée. La guerre a été initiée par les puissances qui ont aidé financièrement Bush durant sa campagne. » Et cela relève de la plus grande des vérités révélée après la guerre d'Iraq, lorsque le monde vit à quel point les compagnies pétrolières, les marchands d'armes et les compagnies de construction étaient parmi les plus grands bénéficiaires de cette croisade. Et la plupart de ces compagnies sont détenues – ou partiellement détenues – par les membres du Parti Républicain qui gouverne en Amérique avec à la tête de ses responsables, ou de ses actionnaires, les familles Bush, Cheney, Condolizza Rice et leurs semblables parmi les leaders du parti au pouvoir.

Cette affaire n'est pas celle du gouvernement Iraquien, du terrorisme international, des camps de Jihād ou des armes de destruction massives mais une affaire d'animosité de la part des croisés, de bénéfices économiques, de rêve Juif et de guerre religieuse. Et si seulement les couards comprenaient les mots de « l'Amīr Al-Mu'minīn » – qu'Allāh le préserve – lorsqu'il dit : « ce n'est pas une affaire liée à Usāmah Ibn Lādin mais plutôt une affaire liée à l'Islām car si nous le livrons sans preuve, cela signifie que nous ne nous tenons plus sur la Sharī'ah Islāmique ni même sur les traditions Afghanes. »

Si seulement ils apprenaient de leurs nombreuses erreurs qui sont basée sur des analyses personnelles éloignées des réalités Shar'ī. Ils tombent dans un puits après un autre puits sans visions ni vue.

« Que ne voyagent-ils sur la terre afin d'avoir des cœurs pour comprendre, et des oreilles pour entendre ? Car ce ne sont pas les yeux qui s'aveuglent, mais, ce sont les cœurs dans les poitrines qui s'aveuglent. » [Al-Hajj, 46]

Les politiciens ont des interprétations bizarres. Pour eux, cela signifie : flatterie, insouciance et la favorisation. Il ne leur a jamais traversé l'esprit que la politique c'est « atteindre les buts par l'intermédiaire des règles Shar'ī!! » Il ne leur a jamais traversé l'esprit que la politique pouvait être dans la confrontation et non dans les retraites successives!! Dans le clash et non dans la fuite! Dans le Jihād et non dans la fuite le jour de la bataille, ce qui fait partie des 7 péchés

capitaux![5]

Et si seulement la Nation Islāmique et ses principaux savants avaient entendu ses mots – qu'Allāh le préserve – dans son formidable message ou il clarifie la réalité de la guerre, ses buts et les obligations qui incombent aux Musulmans dans cette guerre. Comme il dit dans son message à la Nation Islāmique :

Au nom d'Allāh, le Tout Miséricordieux, Le Très Miséricordieux

Louange à Allāh, qui dit dans la précision Son Livre:

« Légers ou lourds, lancez-vous au combat, et luttez avec vos biens et vos personnes dans le sentier d'Allāh. Cela est meilleur pour vous, si vous saviez. » [At-Tawbah, 41]

Et qui dit :

« Ô vous qui croyez ! Qu'avez-vous ? Lorsque l'on vous a dit : « Elancez-vous dans le sentier d'Allāh »; vous vous êtes appesantis sur la terre. La vie présente vous agrée-t-elle plus que l'au-delà ? - Or, la jouissance de la vie présente ne sera que peu de chose, comparée à l'au-delà ! Si vous ne vous lancez pas au combat, Il vous châtiera d'un châtiment douloureux et vous remplacera par un autre peuple. Vous ne Lui nuirez en rien. Et Allāh est Omnipotent. » [At-Tawbah, 38-39]

Et que la bénédiction et la paix soit sur l'imam des Mujāhidīn et le Chef d'Al-Ghurr Al-Muhajjalīn[6], notre Prophète Muhammad - صلى الله عليه و سلم -, qui a dit : « *J'ai été envoyé avec l'épée avant l'Heure, jusqu'à ce qu'Allāh soit adoré Seul et sans associé; Et ma subsistance a été placée à l'ombre de ma lance et l'humiliation et la honte ont été préparé pour ceux qui rejettent mes commandements, et quiconque imite un peuple, il en fait partie.* » Rapporté par Ahmad et Abū Dāwūd.[7]

Poursuivons :

---

[5] **Note de Trad :** Se réfère au *Hadīth* d'Abu Hurayrah, qu'Allah soit satisfait de lui, du Prophète - صلى الله عليه و سلم - qui a dit : « *Evitez les sept péchés capitaux.* » Ils ont demandé : « *Ô Messager d'Allah, et quels sont-ils ?* » Il a répondu : « *Faire du shirk avec Allah, la sorcellerie, tuer l'âme qu'Allah a rendu sacrée sauf si cela est justifié, faire de l'usure, consommer les biens d'un orphelin, fuir le jour de la bataille et calomnier les femmes croyantes chastes (de commettre la fornication).* » Rapporté par Al-Bukhārī, Muslim et d'autres avec des phrases similaires.

[6] **Note de Trad :** Cette narration vient du Hadīth d'Abū Hurayrah, qu'Allah soit satisfait de lui, où le Prophète - صلى الله عليه و سلم - a dit : « *Certes, ma Ummah sera appelée le Jour de la Résurrection comme Ghurran Muhajjalīn, à cause des effets du Wudhū.* » Rapporté par Al-Bukhārī, Muslim et d'autres. « *Ghurran* » se réfère à la brillance ou blancheur qui apparaît sur les têtes des chevaux, et « Muhajjalīn » se réfère à la brillance ou la blancheur qui apparaît sur les membres des chevaux.

[7] **Note de Trad :** Ce *Hadīth* a été déclaré « *Sahīh* » par Ath-Thalabī dans « *Siyar A'lām an-Nubalā* », vol. 15/509, Ahmad Shākir dans son *Takhrīj* du « *Musnad Ahmad* », vol. 7/122 et vol. 8/44 et par Al-Albānī dans « *Sahīh Al-Jāmi'* », #2831. Al-Albānī l'a aussi déclaré « *Hasan* » dans « *Irwā' Al-Ghalīl* », 5/109 et dans « *Jilbāb Al-Mar'ah Al-Muslimah* », page 204. Du *Hadīth* de 'Abdullah Ibn 'Umar, qu'Allah soit satisfait d'eux deux.

Ô grande nation de l'Islam,

« Vous êtes la meilleure communauté qu'on ait fait surgir pour les hommes vous ordonnez le convenable, interdisez le blâmable et croyez à Allah. » [Al 'Imran, 110]

Ô Musulmans de l'Est et de l'Ouest du monde; Ô vous qui avez cru en Allāh comme Seigneur, en l'Islam comme Religion, et en Muhammad - صلى الله عليه و سلم - comme Prophète et Messager; Ô vous les musulmans, il n'y a aucun doute que vous suivez assidûment et attentivement les attaques manifestes des Croisés, dirigées par les Etats-Unis d'Amérique avec le soutien international de la Grande-Bretagne, des pays chrétiens d'Europe, de l'OTAN, de la Russie, des anciens pays communistes, et quiconque les a rejoint dans les sectes de kufr, les apostats et les musulmans stupides et insensés leur fournissant l'armement nécessaire pour leurs armées et réunissant leurs groupes contre l'Emirat islamique en Afghanistan, afin d'atteindre les objectifs qu' ils ont proclamés, leur priorité absolue étant l'extermination du gouvernement islamique d'Afghanistan, et la destruction de ce qu'ils appellent « les bases du terrorisme ». Et il ne fait aucun doute que vous avez bien compris, que les raisons invoquées derrière les attaques de leurs Croisés, ne sont rien d'autre qu'un moyen de parvenir à leurs véritables fins, ce qu'ils ont toujours prémédité, comme Allāh - Subhānahu wa Ta'ālā - nous en a informé dans son Noble Livre, Il a dit :

« Or, ils ne cesseront de vous combattre jusqu'à, s'ils peuvent, vous détourner de votre religion. Et ceux parmi vous qui adjureront leur religion et mourront infidèles, vaines seront pour eux leurs actions dans la vie immédiate et la vie future. Voilà les gens du Feu : ils y demeureront éternellement. » [Al-Baqarah, 217][8]

Ils veulent anéantir cet État Islamique, juste parce qu'il est Islamique, cependant, dans quelle législation ou loi est-il permis de punir une personne uniquement pour une allégation de suspicion, qui n'a pas été prouvée, ou pire encore , de punir toute une nation à cause de cette personne ?

Ce qui a été convenu dans la Législation Divine et dans les lois fabriquées, c'est que l'accusé est toujours innocent, jusqu'à preuve de sa culpabilité. Mais pourtant ils nous combattent, car nous avons mis en place un système islamique complètement indépendant, et ceci, en réalité, leur est encore plus pénible que les attaques qu'ont subit New York et Washington.

Ô Musulmans du monde entier !

La question d'aujourd'hui n'est plus de savoir si les attaques perpétrées contre les Etats Unis étaient correctes ou non, ce qui est arrivé est arrivé ; ceci est défendu par ses partisans et critiqué par ses opposants !!! La question qui se pose maintenant est de savoir : Quelle est l'obligation de la Nation Islamique face à cette nouvelle attaque des Croisés contre

---

[8] **Note de Trad :** Le verset mentionné dans le document Arabe d'origine finit par « **…Et ceux-là sont les perdants.** » Mais le verset actuel est celui mentionné ici.

l'Afghanistan ? Et quel est le jugement sur quiconque s'allie aux Croisés et qui sont de leur côté en les soutenant et les assistant d'une façon ou d'une autre ?

Selon le Consensus et l'ensemble des Imams, dans la situation où nous sommes aujourd'hui, le Jihād contre ces combattants devient une obligation individuelle pour chaque musulman ; il n'y a aucune autorisation à obtenir du père pour son fils, du maître pour son esclave, du mari pour son épouse, ni du prêteur pour son débiteur. Il n'y a aucune divergence des érudits à ce sujet. Il est considéré qu'il y a un Jihād contre ces ennemis, et une obligation pour les musulmans en cela. Quant au jugement de celui qui travaille avec eux, Allāh Subhānahu l'a clarifié avec les explications les plus limpides, Allāh, Ta'ālā, a indiqué dans l'exactitude de Son Livre :

« Ô les croyants ! Ne prenez pas pour alliés les Juifs et les Chrétiens ; ils sont alliés les uns des autres. Et celui d'entre vous qui les prend pour alliés, devient un des leurs. Allāh ne guide certes pas les gens injustes. Tu verras, d'ailleurs, que ceux qui ont la maladie au cœur se précipitent vers eux et disent : « Nous craignons qu'un revers de fortune ne nous frappe. » Mais peut-être qu'Allāh fera venir la victoire ou un ordre émanant de Lui. Alors ceux-là regretteront leurs pensées secrètes. » [Al-Mā'idah, 51-52]

Allāh, Subhānahu, a éclairci un certain nombre de points dans ces Versets, parmi lesquels :

1. L'interdiction d'allégeance envers les Juifs et les Chrétiens, en les soutenant et en collaborant avec eux.
2. Quiconque s'allie avec eux, les soutient et collabore avec eux, alors leur statut est le même que le leur.
3. L'allégeance envers eux est une des caractéristiques et pratiques de l'hypocrite.

Et, Il, Subhānahu, a expliqué que l'allégeance avec les mushrikin annule l'Imān en Allāh et Son Messager, comme Il, Ta'ālā a dit :

« Tu vois beaucoup d'entre eux s'allier aux mécréants. Comme est mauvais, certes, ce que leurs âmes ont préparé, pour eux-mêmes, de sorte qu'ils ont encouru le courroux d'Allāh, et c'est dans le supplice qu'ils éterniseront. S'ils croyaient en Allāh, au Prophète et à ce qui lui a été descendu, ils ne prendraient pas ces mécréants pour alliés. Mais beaucoup d'entre eux sont pervers. » [Al-Mā'idah, 80-81]

D'après ces Versets et bien d'autres, les savants ont établi (le jugement) que collaborer avec les mushrikin contre les Musulmans est un annulatif parmi les annulatifs de l'Islam, à savoir que celui qui commet ceci subira le jugement de l'apostasie et de l'abandon de la Millāh.

Ô Nobles Savants de l'Islam, Ô vous qui appelez à Allāh en tout lieu : Votre obligation première est de dénoncer ouvertement ces réalités, n'ayez crainte des critiques des offenseurs, car c'est que qui a été convenu par l'engagement qu'Allāh, Ta'ālā a pris des gens de Science. Il, Ta'ālā, a dit :

« Allāh prit, de ceux auxquels le Livre était donné, cet engagement : « Exposez-le, certes, aux gens et ne le cachez pas ». Mais ils l'ont jeté derrière leur dos et l'ont vendu à vil prix. Quel mauvais commerce ils ont fait ! » [Āl ‘Imrān, 187]

Donc expliquez aux gens leur Religion, et incitez les à observer le Jihād dans Son Sentier, Il, Ta’ālā, a dit :

« Ô Prophète, incite les croyants au combat. » [Āl ‘Imrān, 187]

Ô Hommes d’affaires et Détenteur de Richesses : Votre obligation première est de dépenser dans le Sentier d’Allāh, Ta’ālā. Il, Ta’ālā a dit :

« Certes, Allāh a acheté des croyants, leurs personnes et leurs biens en échange du Paradis. » [At-Tawbah, 111]

Et Il a dit :

« Ceux qui dépensent leurs biens dans le sentier d'Allāh ressemblent à un grain d'où naissent sept épis, à cent grains l'épi. Car Allāh multiplie la récompense à qui Il veut et la grâce d'Allāh est immense, et Il est Omniscient. » [Al-Baqarah, 261]

Ô Jeunes Hommes de l’Islam : Votre obligation première est le Jihād, entraînez-vous et appuyez sur la gâchette, pour Lui, Ta’ālā, comme il est dit :

« Tuez les associateurs où que vous les trouviez. Capturez-les, assiégez-les et guettez-les dans toute embuscade. » [At-Tawbah, 5]

Ô Musulmans en tout lieu : Le Messager d’Allāh - صلى الله عليه و سلم -, a dit : « *Il ne cessera d’avoir un groupe de ma communauté qui sera sur la Vérité.* » et dans une version « *… combattant pour la Vérité…* » « *… Ils ne subiront aucun tort de ceux qui les trahiront, ni de ceux qui les contrediront, jusqu’à ce que l’Heure vienne.* » Rapporté par Muslim.[9]

Donc ce Hadith divise les gens en trois groupes :

1. Le Groupe Victorieux : Et ce sont les Gens de l’Islam, qui établissent l’Islam et combattent pour y parvenir.
2. Le groupe opposant : Et ce sont les Juifs, les Chrétiens, les gens du kufr et de l’apostasie, et les ignorants insensés parmi les musulmans.
3. Le groupe des traîtres : Et ce sont ceux qui tournent le dos après avoir rejoint le Groupe Musulman, afin de plaire aux gens.

[9] **Note de Trad :** La première phrase vient du *Hadīth* de Thawbān et la deuxième du *Hadīth* de Jābir Ibn ‘Abdillah avec une phrase presque identique à celle mentionnée.

Et il n'y a pas d'autre groupe, donc chaque musulman doit impérativement réfléchir à quel groupe il appartient. Et on apprend aussi dans ce hadith que le Groupe Victorieux ne subira aucun tort de la part de ceux qui les contreront parmi les mushrikin, ni de la part des traîtres parmi ceux qui se revendiquent de l'Islam. Et nous sommes convaincus de cette victoire car Allāh nous l'a promis dans Son Livre, et ceci a été confirmé par la bouche de Son Messager - صلى الله عليه و سلم -. Mais cette promesse de victoire est à la condition que nous soutenions la Religion d'Allāh et que nous ayons sincérité en cela. Il, Ta'ālā, a dit :

« Allāh soutient, certes, ceux qui soutiennent (Sa Religion). Allāh est assurément Fort et Puissant. » [Al-Hajj, 40]

Et Il a dit :

« Si vous faites triompher (la cause d') Allāh, Il vous fera triompher et raffermira vos pas. » [Muhammad, 7]

Et quand Allāh, Ta'ālā, nous donne la victoire, ni l'Amérique, ni ses alliés, ni même leurs partisans ne seront capables de nous faire face. Il, Ta'ālā, a dit :

« Si Allāh vous donne Son secours, nul ne peut vous vaincre. » [Āl 'Imrān, 160]

Quelle que soit la puissance et les complices dont l'Amérique est dotée, ce n'est rien comparé à la Puissance du Tout-Puissant, Le Contraignant, Allāh, Ta'ālā, a dit :

« Que les mécréants ne pensent pas qu'ils Nous ont échappé. Non, ils ne pourront jamais Nous empêcher (de les rattraper à n'importe quel moment). Et préparez [pour lutter] contre eux tout ce que vous pouvez comme force. » [Al-Anfāl, 59-60]

Et Il, Ta'ālā, a dit :

« Eh bien, combattez les alliés de Diable, car la ruse du Diable est certes, faible. » [An-Nisā', 76]

Les ressources militaires et le nombre de soldats des Etats Unis ne nous effrayent pas, car nous faisons partie des Soldats d'Allāh, qui disent :

« À Allāh appartiennent les armées des cieux et de la terre ; et Allāh est Puissant et Sage. » [Al-Fat'h, 4]

Et la puissance économique américaine ne nous terrifie pas, Allāh dit :

« Et c'est à Allāh qu'appartiennent les trésors des cieux et de la terre, mais les hypocrites ne comprennent pas. » [Al-Munāfiqūn, 7]

Et son budget à la défense ne nous horrifie pas, Allāh dit :

« Ceux qui ne croient pas dépensent leurs biens pour éloigner (les gens) du sentier d'Allāh. Or, après les avoir dépensés, ils seront pour un sujet de regret. Puis ils seront vaincus. » [Al-Anfāl, 36]

Et les systèmes sophistiqués de défense américains, ne brisent en rien nos moyens, Allāh dit :

« Ils pensaient qu'en vérité leurs forteresses les défendraient contre Allāh. Mais Allāh est venu à eux par où ils ne s'attendaient point, et a lancé la terreur dans leurs cœurs. Ils démolissaient leurs maisons de leurs propres mains, autant que des mains des croyants. Tirez-en une leçon, ô vous êtes doués de clairvoyance. » [Al-Hashr, 2]

Et Il a dit :

« Et Il a fait descendre de leurs forteresses ceux des gens du Livre qui les avaient soutenus [les coalisés], et Il a jeté l'effroi dans leurs cœurs ; un groupe d'entre eux vous tuiez, et un groupe vous faisiez prisonniers. Et Il vous a fait hériter leur terre, leurs demeures, leurs biens, et aussi une terre que vous n'aviez point foulée. Et Allāh est Omnipotent. » [Al-Ahzāb, 26-27]

Donc Ô Musulmans :

Ayez confiance et croyez au Soutien d'Allāh, Ta'ālā, Il vous l'a promis, et en vérité Allāh ne trahi jamais Ses Promesses :

« Allāh soutient, certes, ceux qui soutiennent (Sa Religion). Allāh est assurément Fort et Puissant, ceux qui, si Nous leur donnons la puissance sur terre, accomplissent la Salat, acquittent la Zakat, ordonnent le convenable et interdisent le blâmable. Cependant, l'issue finale de toute chose appartient à Allāh. » [Al-Hajj, 40-41]

Was-Salāmu Alaykum wa Rahmatullāhi Wa Barakātuh

Le serviteur de l'Islam et des Musulmans,
Amīr Al-Mu'minīn, *Mullā* Muhammad 'Umar Mujāhid
16-7-1422 H.

Écrit par :
Le serviteur de l'*Amīr Al-Mu'minīn*,
Husayn ibn Mahmūd
30 Thul-Qi'dah, 1426

L'Homme Géant – Partie 4

Au nom d'Allah, le Tout-Miséricordieux, le Très-Miséricordieux

Avec ces quelques mots, ce géant revivifia l'esprit de sacrifice et ralluma la flamme de la détermination dans les cœurs des Musulmans, des Muwahhid et des Khurasānī. Les âmes répondront à ces simples mots comme s'ils étaient magiques, pénétrant dans les cœurs, les rendant tels, qu'ils ne comprennent rien hormis ces profonds principes, leur donnant le mépris de la vie, aspirant à la victoire, au sacrifice et à la générosité.

« Une petite parcelle d'un pays nous suffit pour continuer de nous défendre, de refuser de nous rendre et de combattre jusqu'au dernier souffle. » [Citation de l'Amīr Al-Mu'minīn]

Une motivation libérée de toute crainte, doute ou hésitation ; c'est avec ce genre de détermination que les hommes guident, et les gens de la victoire avancent sous cette bannière car elle est harmonie avec leur vertueuse nature, leur grande volonté et leur inébranlable conviction.

Je ne vois personne de comparable à lui parmi ceux que je vois.	La mère de ceux qui sont dignes a peu d'enfants.

« Nos ennemis doivent impérativement savoir que nous libérerons l'Afghanistan. Nous débarrasserons ce pays des étrangers. Je jure que nous allons libérer tous les pays dans lesquels les américains sèment la turpitude. Leur égoïsme a dépassé l'imagination. Ils pensent qu'ils sont les propriétaires de la Terre entière. »

Nous avons entendu maintes et maintes fois ces mots de la part de personnes qui ont vendu leurs pays, adopté le mensonge pour méthodologie et manipulant (avec leurs mots) les serviteurs (d'Allāh), comme par exemple en dépouillant les riches de leurs biens alors que ceux-ci ne réfléchissaient pas et crûrent en leurs mensonges explicites et évidents. Et combien de fois avons-nous entendu des gens mettant en garde les Juifs, les menaçant, les condamnant, les dénonçant, puis s'accordèrent avec eux, changèrent leurs opinions tout en prêchant ! Et puisse Allāh faire miséricorde à Jarīr qui dît :

Al-Furazdaq affirma qu'il tuerait Murbi'.	Réjouis-toi Ô Murbi' d'une longue période de sécurité.

En même temps qu'ils menacent les Juifs, ils les protègent ! Et en même temps qu'ils appellent à leur boycott, ils signent avec eux des contrats pour leurs affaires personnelles et commerciales! Qui a construit le Mur de Séparation Juif si ce n'est les apostats de l'Autorité Palestinienne, qui achetèrent le ciment et le fer aux marchands Egyptiens la nuit, tandis qu'ils maudissaient les Juifs et leur déclaraient la guerre le jour ?

Tout le monde peut saisir une arme.	Mais tous ceux qui ont une griffe ne sont pas forcément des bêtes (féroces).

Ces mots, venant d'un homme tel que lui, sont ceux auxquels les gens adhèrent, et les gens ne suivent personne si ce n'est celui dont les actions sont en accords avec ses paroles. Et quiconque dépense et humilie sa propre personne pour ses convictions, alors évidemment les gens se sacrifieront pour lui, avec leurs vies et leurs biens. Il n'y aucun bénéfice à envoyer des fleurs, à enjoliver les phrases ou faire de pompeux discours, si cela ne vient pas d'un cœur véridique accompagné d'actions manifestes, et d'une âme pure qui sait et qui est certaine que la promesse d'Allāh sera exécutée et que Sa Décision est sans appel.

L'Amīr Al-Mu'minīn, puisse Allāh le préserver, disait : « **Je songe à deux promesses ; la Promesse d'Allāh et la promesse de Bush. Quand on considère la Promesse d'Allāh, on voit qu'elle est plus immense et plus sécurisante, que n'importe quelle menace au monde. Quant à la promesse de Bush, elle n'est que temporaire, peu importe sa durée les aboutissements de celle-ci ne sont pas réalisables. »**

Certes, l'âme qui a placé sa confiance en Allāh est celle qui a choisi ce chemin, et c'est celle qui passera au-dessus des difficultés et franchira les obstacles afin d'atteindre le noble objectif et la grande récompense. Mais l'âme faible et molle qui préfère l'éphémère plutôt que l'infini, et la facilité plutôt que le labeur, celle-ci fait partie des âmes dont le seul pilier est la parole, ce qui revient tout simplement à n'avoir qu'un cadre autour d'un tableau vide.

Lisez ces mots et examinez les bien attentivement : « Je suis persuadé qu'Allāh est capable de me protéger moi et ma famille, et rien ne pourra nous affliger si ce n'est ce que Allāh nous avait prescrit, et peu importe l'intensité de la puissance de frappe de l'Amérique, il y a un Seigneur bien plus puissant que cela, et Il lui ne lui donnera au final que la défaite. »

Et certes, cette religion ne nous est pas parvenue avec des bourgeons et des fleurs, avec du brocart et de la soie, avec des plumes et des encriers, ou bien avec des rouleaux et des manuscrits. Elle nous est plutôt parvenue à force de quadriceps déchirés et d'incisives cassées, de corps ensanglantés, de peau brulée sur des rochers tranchants, d'âmes périssables, de membres arrachés, et de flots de sang, jusqu'à ce qu'Allāh soit adoré sur la Terre. Et ce sont ces sacrifices qu'Allāh achète aux Croyants en échange du Paradis.

Et donc, si c'est le vécu d'un tel, et son histoire, alors c'est à lui de dire « **Nous annonçons au monde entier, qu'avec la Permission d'Allāh, nous ne nous soumettrons jamais, nous ne faibliront jamais et nous resteront fermes avec la Permission d'Allāh, le Créateur, jusqu'à ce que nous accédions à une des deux meilleures fins- soit la victoire soit le martyr.** » [Al-Mullā Muhammad 'Umar]

Vous voyez la nation changée sans leur honneur.	Jusqu'à ce que cela soit comme si la noblesse leur était interdite.

Il a dit également : **« Certes, nous désirons élever la Religion d'Allāh sur cette Terre, nous désirons purger la Terre d'Allāh, et nous désirons l'application de la Sharī'ah et des sanctions d'Allāh. »** Il ne fait aucun doute que ces paroles secouent les piliers du monde mécréant, et les retourne dans tous les sens. Et ce sont contre de telles paroles que des armées sont mobilisées, et de l'argent est gaspillé pour les combattre, et des âmes ont été anéanties afin que les gens aient de l'aversion pour elles, car ce sont des paroles foncièrement véridiques sortant de la bouche d'un homme dont l'humanité est bien connue des gens.

Que peuvent raconter les vers d'un poème au sujet d'un homme ?	Tout le monde dit de lui : c'est l'Homme.

Et il est là, le chef d'exception, le politicien vétéran qui dirige les batailles dans les montagnes de Sulaymān et achemine les troupes dans les plaines et les vallées. Il envoie des expéditions pour exterminer ceux qui font barrière aux adorateurs, directement au sein des Américains, des Anglais, des Allemands et des Italiens. Et je ne connais aucun autre homme sur la Terre qui aime autant la liberté et l'indépendance que ce Grand homme ne les aime, de même que chaque dirigeant sur la Terre est devenu esclave des Américains, même ceux qui leur étaient les plus proches parmi les Anglais sont finalement devenus leurs larbins contre leur volonté. Mais pas l'Amīr Al- Mu'minīn , qui s'est muni de la pioche de l'Hanīfiyyah afin de détruire les idoles de Al-Jāhiliyyah As-Salībiyyah, en compagnie de ses frères extraordinaires qui font partie de ceux qui suivent la Millah Divine, les Versets du Qur'an et la Sunna Prophétique.

Ils vous exposent des paraboles dans leurs poèmes.	Mais avec vous j'applique désormais les paraboles.

Et toutes ces nobles qualités ne peuvent être revendiquées par celui qui n'a aucune noblesse. Ceci est la (véritable) liberté, et non celle qui est mal interprétée par ceux qui pataugent dans le culte des passions et des hommes, qui croient que ce culte est le vrai fondement, et ne connaissent rien d'autre que cela et rejettent ceux qui en divergent.

Les nobles qualités qui affirment la noblesse,	bien qu'elles mènent leur revanche des planètes.

Il envoya une lettre là où fusent les bruyants missiles, et le tonnerre de ses mots éclata et dépassa le son des canons :

« Au nom d'Allāh, le Tout Miséricordieux, Le Très Miséricordieux,

De l'Amīr Al-Mu'minīn, Al-Mullā Muhammad 'Umar, pour ses frères Musulmans se trouvant aux quatre coins du monde :

Ô Musulmans. Sachez que la Sunnah d'Allāh, Ta'ala, dans l'Univers est que si la Vérité et le faux viennent à se rencontrer dans un affrontement prescrit et inévitable, alors Allāh 'Azza Wa Jall, donnera la victoire à Ses soldats et Awliyā'. Et Allāh donna la victoire à Son Prophète Musā - عليه سلم - et à sa communauté opprimée contre Fir'awn, le tyran. Et Il donna la victoire à

Muhammad - صلى الله عليه و سلم - contre les mécréants des Quraysh dans la grande Bataille de Badr, et dans la Bataille de Al-Ahzāb. Et Il donna la victoire aux Musulmans véridiques sous le commandement d'Al-Mudhaffar Qutuz contre le tyrannique Tatār. Et nous voilà aujourd'hui, dans l'affrontement qui nous était destiné, avec les superpuissances du monde entier – les mécréants et les hypocrites parmi eux. Nous sommes en train de vivre des jours décisifs qui feront éclater une flagrante victoire de l'Islam et de ses gens, si Allāh le veut.

Et certes, nous annonçons au monde entier que, si Allāh le veut, nous ne nous soumettrons pas ni seront indulgents. Et nous demeurerons fermes avec la Permission d'Allāh, le Créateur, jusqu'à ce que nous accédions à une des deux meilleures fins- soit la victoire soit le martyr. Donc réjouissez-vous, Ô Gens de l'Islam, sachez que la pleine lune de la victoire est apparue à l'horizon, et qu'avec le redoublement des causes vient le soulagement et la victoire de la part de l'Immense, le Tout-Puissant.

Allāh, Allāh, Ô Musulmans, venez à notre secours, avec des invocations pour nous, et avec de l'argent.

« Et Allāh est souverain en Son Commandement : mais la plupart des gens ne savent pas. » [Yūsuf, 21]

« Si Allāh vous donne Son secours, nul ne peut vous vaincre. S'Il vous abandonne, qui donc après Lui vous donnera secours ? » [Āl Imrān, 160]

Et que la Paix et les Bénédictions d'Allāh soient sur le meilleur être de la création, Muhammad Ibn Abdillah, le Chef des Mujāhidīn, ainsi que sur sa famille et ses compagnons.

Le serviteur d'Allāh et des Musulmans, Muhammad 'Umar Mujāhid.
19 Sha'bān 1422. »

Il est vrai que parler d'un homme comme lui provoque l'inquiétude ; Et non, par Allāh, nous n'avons même pas dévoilé une partie de la montagne de ses mérites dans ces quelques lignes. Ces belles actions et pensées, ne sont qu'une goutte dans la mer des vertus de celui qui a revivifié l'honneur et la dignité de l'Islam sur Terre.

Et tout éloge que l'on dit de vous	Est plus proche de la négligence que de la démesure.

Il lui suffit comme source de fierté, d'honneur et de gloire, que d'être le Chef d'une armée qui contient les exemples du Lion de l'Islam, Usāmah, et Al-Mawlawī Jalālud-Dīn Haqqānī, et Al-Mawlawī Yūnus Khālis, et leurs semblables et compagnons parmi les Lions de l'Islam et des Géants du Jihād dans cette ère de nains.

Ce sont tous des chefs, donc quiconque vous rencontrerez parmi eux	Dites 'il est plus digne de gloire et de vertu.'

Si l'histoire ne retenait rien d'autre à son sujet, que sa résistance face au sommet du kufr, l'Amérique, et son refus de livrer les Mujāhidīn aux mécréants en échange d'un trône temporaire, cela serait suffisant, sans même mentionner sa multitude de vertus que nous vînmes à connaitre à travers ses positions exemplaires.

Le Temps a juré qu'il ferait jaillir quelqu'un comme lui.	Tu n'as pas tenu ton serment, Ô Temps, alors repend-toi.

Notre cher frère Al-Mullā Shākirullāh Ghaznāw a écrit une lettre intitulée « Al- Mullā Muhammad 'Umar Mujāhid : Voici comment je le connus et entendis parler de lui. » Dans laquelle il dît :

« Les noms des leader qui ont changé l'histoire, rayonnent et étincellent dans les cieux de l'Islam.

Un seul homme d'entre eux valait une nation. Pas juste mille (hommes), mais, par Allāh, toute une nation ! Ils conduisirent les armées de l'Islam dans des combats qui dépassent l'imagination, et avec elles, ils chevauchèrent la difficulté et la facilité, et ils traversèrent les déserts et les mers. Leurs âmes manifestaient clairement les attributs qui ont fait d'eux des exemples pour ceux qui leur succédèrent. Ainsi entre dureté et miséricorde, force et tranquillité, c'est ce que l'Islam engendra parmi ceux qui le prirent à cœur et l'adoptèrent sincèrement. Il n'y a aucun d'entre nous qui ignore que ces hommes sont Abū Bakr As-Siddīq, 'Umar Ibn Al-Khattāb, Khālid Ibn Al-Walīd, Abū `Ubaydah Ibn Al-Jarrāh, Sa`d Ibn Abī Waqqās `Utbah Ibn Nāfi','Umar Ibn Abdil-Azīz, Tāriq Ibn Ziyād, Qutaybah Ibn Muslim and Maslamah Ibn Abdil-Mālik… adorateurs la nuit, et chevaliers le jour. Leurs joues devinrent colorées par les larmes de la sincérité et du repentir, et la journée leurs gorges étaient ornées du sang des Mudjahidin dévoués. Ils ont rempli les lieux de prières avec l'obéissance (à Allāh) et la prosternation (pour Lui), et ont rempli les champs de bataille avec la force et le courage. Leurs principes et leurs biographies saisissent véritablement les cœurs. La roue de l'histoire a-t-elle arrêté de tourner, la page des héros est-elle tournée, si bien que nous ne les voyons plus, mis à part à travers les lignes d'un livre ? Jamais, je ne le répète, jamais ! L'Islam n'a cessé de nous mettre en avant des hommes, de nous faire découvrir des héros et de nous narrer encore et encore des histoires de chefs, et ceci dans le but que nous ayons l'impression de les voir en vie, en action sous nos yeux.

Alors venez mes frères, laissez-moi vous parler d'un homme qui atteignît leur rang, foula leur terrain, imita leurs actes et se préoccupa de leurs causes comme si il fût l'un d'entre eux, d'ailleurs, il est l'un d'entre eux.

L'Amīr Al-Mu'minīn – Al-Mullā Muhammad 'Umar « Mujāhid ». Il fût pour les gens dans la chaleur étouffante de la vie, comme les gouttes de pluie après le désespoir. Quelle force grandit en toi, de sorte qu'elle te propulse pour l'honneur de l'islam ou des musulmans ? Quelle foi, quelle détermination et quelle acuité ?! Quelle honnêteté, quelle pureté, quelle vertu ? Quelle humilité, quel amour, quelle fidélité, et quel respect de la vie et du vivant?

Peu importe comment les talents se mettent en compétition, les stylos se disputent pour parler de lui, en écrivant ses triomphantes actions tout cela restera comme si cela n'était jamais parti ou comme si la langue n'avait pas bougé (pour prononcer) une parole. Et il n'y a aucune exagération et aucun excès, et quiconque a connu cet homme, son engagement et a pris conscience de sa détermination, ne dira rien d'autre que ça.

L'une des grandes nations lui offrît un total soutien (financier) consacré à la reconstruction de tout l'Afghanistan, et une autre lui offrît de s'efforcer de faire reconnaître ce pays aux yeux du monde entier, et une autre lui offrît de l'aider à faire cesser ses adversaires, la seule condition étant qu'il cesse d'aider les groupes Jihādīste.

Alors qu'attendez-vous comme réponse à cette assemblée de la part de l'Amīr Al-Mu'minīn? Qu'il accorde aux nations de participer en toute sécurité, et qu'il exige qu'ils soient dévoués juste pour arriver à ses fins! Mais notre chef a des critères bien différents des critères des gens, et son point de vue s'opposent aux points de vue des gens superficiels, et il a des principes qui sont en voie de devenir obsolètes en cette ère de civilisation et de modernité.
Il a commencé ses paroles en louant et en remerciant Allāh. Puis d'une voix cassée, mais profonde, dans un arabe authentique, il dit « Ô mes frères, les Mujāhidīn. Si chacun de vous porte un fardeau, alors que je porte tous les fardeaux des musulmans ». Puis il s'exprima en Pashto, recommandant aux frères de bien organiser dans leurs affaires et d'être prudents face à leurs ennemis, craignant qu'ils ne leur causent des problèmes. Oui, des mots concis et des phrases brèves, mais qui témoignent d'une idéologie bien établie et suivant une voie bien tracée, sans zigzag, qui ne dévie ni au gré des désirs ni selon les circonstances.

Et lorsqu'il invita l'un des responsables des groupes Jihādīstes islamiques et lui demanda de réduire les entraînements et d'ajuster son mouvement , car les ennemis se tenaient en embuscade pour lui, le frère comprit que Al-Mullā Muhammad 'Umar, qu'Allāh le préserve, voulait qu'il arrête complètement, donc ses mots devinrent durs, et l'Amīr Al-Mu'minīn resta attentif et l'écouta – Comment pouvez-vous me demander de m'abstenir de faire le Jihād ?Et m'empêcher de lutter contre les ennemis d'Allāh ? Et il lui parla longuement. Une fois que le frère eu fini ses paroles, Al-Mullā, releva son visage vers lui, les deux yeux remplis de larmes, et dît d'une voix éteinte que le traducteur articula pour lui « Est-ce que je t'empêche de faire le Jihād ? Est-ce que je te détourne du Commandement d'Allāh de te préparer et de t'entraîner ? ». Puis il se leva.

Pour lui, le Jihād n'était pas qu'une solution temporaire ou un bienfait nécessaire par concours de circonstances, mais plutôt que la base était de toujours se préparer au Jihād et attaquer les kuffar.

L'écho de ses mots concernant les Juifs continue de résonner dans ma conscience, quand il pressa tous les Mujāhidīn de combattre les Juifs et de pourchasser ceux qui font la paix avec eux à l'intérieur ou à l'extérieur de la Palestine, et il n'a empêché personne d'utiliser son pays afin de travailler contre les Juifs.

Et quand un des frères lui dît « Mais les Juifs sont les Américains, et ils frapperont très fort ! » Il répondît « Les gens d'Afghanistan acceptent tous de devenir des martyrs sacrifiés pour Al-Masjid Al-Aqsā. »

Avec des mots simples il rappela la différence entre lui et les imposteurs qui vendirent la Palestine et marchandèrent avec le sang de ses martyres.

Et je ne ferais pas de discours ici, sur les comparaisons entre lui et les autres qui ont exercé leur pouvoir sur les musulmans, comme disait le poète :

Ne voyez-vous pas que la valeur de l'épée diminue	S'il est dit que l'épée est plus forte que le bâton ?

Je laisse celui qui lit la biographie d'Al-Mullā Muhammad 'Umar Mujāhid sur ces quelques lignes, qu'il s'intéresse aux biographies de ceux qui sont proches de lui. Y trouve-t-il quelqu'un qui discrédite sa valeur afin de lui faire de l'ombre ? C'est un homme qui continue, au moment même où ces mots sont écrits, à lutter lui-même contre les Américains. Et la majorité des gens ne savent pas que les opérations menées par les Mujāhidīn à l'aéroport de Qandahar, qui perdurèrent pendant plus de trois heures contre les forces Américaines qui y étaient concentrées, c'est lui qui les a dirigées, et ses frères le pressaient de quitter le combat et ils essayaient de l'en dissuader, et ceci parce qu'ils refusaient de souffrir de sa perte. Mais son for intérieur et son cœur qui étaient imbibés de l'amour du Jihād, lui faisait sans cesse répéter :

Mes oreilles se délectent d'écouter le cliquetis (des épées).	Et mon âme se complaît dans l'effusion de sang.

Une âme sincère a deux objectifs	Les fleurs de la mort et la réalisation du rêve.

(Ici se terminent les paroles d'Al-Mullā Shākirullāh Gaznāwī. Puisse Allāh le préserver).

Puisse Allāh faire miséricorde à la mère qui enfanta le 'Umar de notre époque, puisse Allāh faire miséricorde au père qui le prénomma « Umar », puisse Allāh faire miséricorde aux hommes qui ont fait de lui leur chef, et puisse Allāh faire miséricorde à ce Géant qui redonna à la Ummah un peu de son prestige et de son honneur.

Et Allāh n'est pas incapable	D'unifier le monde.

J'adresse mes salutations remplies de respect et d'estime au démolisseur d'idoles, au destructeur de croix et au vainqueur des Américains.

Mon chef, Amīr Al-Mu'minīn,
Continue sur ta voie avec les Bénédictions d'Allāh, et par Allāh, il n'y aucun croyant qui prît le même chemin que toi sans qu'Allāh ne lui eut donné la victoire malgré les adversités, qu'Il ne l'eut élevé malgré les épreuves, et qu'Il eut honoré avec une estime inestimable. Les

musulmans restèrent dignes quand tu déclaras la guerre contre l'Amérique et ses partisans. Donc frappe leurs cous, massacre tous ceux qui sont à ta disposition, sépare leurs têtes de leurs corps et jette les derrière eux, et ne leur porte aucun égard, car ce sont les personnes les plus mécréantes sur Terre, ce sont les disciples du Diable, et le plan du Diable est faible. Tu ne les tues pas avec les armes ou l'équipement, mais uniquement avec ton entière confiance en l'Unique, le Juge Suprême, Celui qui a promis la victoire aux Musulmans, et la capitulation aux ennemis. Et certes, les armées subissent la défaite uniquement dans la désobéissance, et les troupes connaissent la victoire avec Ikhlās, Tawhīd and Imān. Donc persévère dans l'obéissance à Allāh, afin que tu bénéfices de Sa Promesse qu'Il a promis à Ses Croyants Serviteurs.

Ô Allāh, fait que l'Amīr Al-Mu'minīn et ses compagnons fassent partie de tes serviteurs vertueux et solides, fortifie leur puissance, élève leur bannière, et accorde leur la victoire contre les nations mécréantes.

Ô Allāh, nous nous débarrassons de tout traître mécréant et de tout apostat semeur de trouble. Ô Allāh sois témoin que nous nous désavouons de tout gouverneur ne jugeant pas avec ta Sharī'ah et ne suivant pas la Sunnah de ton Prophète, et de quiconque s'alliant avec tes ennemis et s'opposant à tes Serviteurs Bien Aimés. Ô Allāh, sois témoin que nous attestons de notre engagement envers l'Amīr Al- Mu'minīn, dans les moments d'enthousiasme et dans ce qui nous est désagréable, dans la difficulté et la facilité, aussi longtemps qu'il élèvera ta Législation et suivra la Sunnah de ton Prophète. O Allāh, sois en témoin, O Allāh, sois en témoin.

Et notre dernière invocation est Louanges à Allāh, Seigneur de l'Univers, que Sa Paix et Ses Bénédictions soient sur notre Prophète Muhammad, sa Famille et ses Compagnons.

Écrit par
Le serviteur de l'*Amīr Al-Mu'minīn*
Husayn Ibn Mahmūd
29 Thul-Qi'dah 1426